

Voyage de Messieurs de Bachaumont et de la Chapelle

C'est en vers que je vous écris,
 Messieurs les deux frères,¹ nourris
 Aussi bien que gens de la Ville;
 Aussi voit-on plus de perdrix
 En dix jours chez vous qu'en dix mille
 Chez les plus friands de Paris.
 Vous vous attendez à l'histoire
 De ce qui nous est arrivé
 Depuis que par le long pavé
 Qui conduit aux rives de Loire,
 Nous partîmes pour aller boire
 Les eaux, dont je me suis trouvé
 Assez mal, pour vous faire croire
 Que les destins ont réservé
 Ma guérison, et cette gloire,
 Au remède tant éprouvé
 Et par qui, de fraîche mémoire,
 Un de nos amis s'est sauvé
 Du bâton à pomme d'ivoire.

Vous ne serez pas frustrés de votre attente, et vous aurez, je vous assure, une assez bonne relation de nos aventures: car M^r. de Bachaumont, qui m'a surpris comme j'en commençais une mauvaise, a voulu que nous la fissions ensemble; et j'espère qu'avec l'aide d'un si bon second, elle sera digne de vous être envoyée.

LA CHAPELLE.

Contre le serment solennel que nous avons fait, M^r. Chapelle* et moi, d'être si fort unis dans le voyage, que toutes choses seraient en commun, il n'a pas laissé, par une distinction philosophique, de prétendre en pouvoir séparer ses pensées; et, croyant y gagner, il s'était caché de moi pour vous écrire. Je l'ai pris^a sur le fait, et je n'ai pu souffrir qu'il eût seul cet avantage. Ses vers m'ont paru d'une manière si aisée, que, m'étant imaginé qu'il était bien facile d'en faire de même,

Quoique malade et paresseux,
 Je n'ai pu m'empêcher de mettre

¹ Le marquis et le comte du Broussin. CHECK Bolœana on comte Du Broussin. (= Brûlart, sieur du Broussin???)

* **B** de la Chapelle

^a pris ms fr 4600: surpris **B**

Quelques uns des miens avec eux:
Ainsi le reste de la Lettre
Sera l'ouvrage de nous deux.

Bien que nous ne soyons pas tout à fait assurés de quelle façon vous avez^b traité notre absence, et si vous méritez le soin que nous prenons de vous écrire et de vous rendre ainsi compte de nos actions, nous ne laissons pas néanmoins de vous envoyer le Récit de tout ce qui s'est passé dans notre Voyage, si particulier, que vous en serez assurément satisfaits. Nous ne vous ferons point souvenir de notre sortie de Paris,² car vous en fûtes témoins, et peut-être même que vous trouvâtes étrange de ne voir sur nos visages que des marques d'un médiocre³ chagrin. Il est vrai que nous reçûmes vos embrassements avec assez de fermeté, et nous parûmes^c sans doute bien philosophes

Dans les assauts et les alarmes
Que donnent les derniers adieux;
Mais il fallut rendre les armes
En quittant tout de bon ces lieux
Qui pour nous avaient tant de charmes;
Et ce fut lors que de nos yeux
Vous eussiez vu couler des larmes.

Deux petits cerveaux desséchés n'en peuvent pas fournir une grande abondance; aussi furent-elles en peu de temps essuyées, et nous vîmes le Bourg-la-Reine⁴ d'un œil sec. Ce fut en ce lieu que nos pleurs cessèrent, et que notre appétit commença.** Mais l'air de la campagne l'avait rendu si grand dès sa naissance, qu'il devint tout à fait pressant vers Antony⁵ et presque insupportable à Long-Jumeau.⁶ Il nous fut impossible de passer outre sans l'apaiser auprès d'une fontaine, dont l'eau paraissait la plus claire et la plus vive du monde.

^b avez ms fr 4600 **B**: aurez

² Nos voyageurs partirent sans doute par la porte d'Orléans.

³ *médiocre*: au sens de modique, discret.

^c nous parûmes ms fr 4600: nous vous parûmes TDL

⁴ Bourg-la-Reine (Seine): situé dans la banlieue actuelle de Paris, Bourg-la-Reine était une dépendance de l'abbaye de Montmartre et de son abbesse, la reine Adélaïde de Savoie. Pour les voyageurs qui se rendaient vers le sud, c'était un des premiers arrêts après Paris. La Fontaine devrait y prendre le carrosse de Poitiers, le 26 août 1663 (*Voyage en Limousin*, p.19 -les références sont à Jean Marmier [éd.], *La Fontaine. Œuvres complètes*, coll. L'Intégrale, Seuil, 1965).

** **B** s'éguisa

⁵ Antony (Seine): bourg à 12 km de Paris.

⁶ Longjumeau (Seine-et-Oise): localité à 19 km de Paris, sur la route d'Orléans, aux bords de l'Yvette.

Là deux perdrix furent tirées
 D'entre les deux croûtes dorées
 D'un bon pain rôti, dont le creux
 Les avait jusque là serrées,
 Et d'un appétit vigoureux
 Toutes deux furent dévorées
 Et nous firent mal à tous deux.^d

Vous ne croirez pas aisément que des estomacs aussi bons que les nôtres aient eu de la peine à digérer deux perdrix froides; voilà pourtant, en vérité, la chose comme elle est. Nous en fûmes toujours incommodés jusqu'à Saint-Euvert,⁷ où nous couchâmes, deux jours après notre départ, sans qu'il arrivât rien qui mérite de vous être mandé. Vous savez le long séjour que nous y fîmes, et vous savez encore que M^r. Boyer,⁸ dont tous les jours nous espérions l'arrivée, en fut la cause. Des gens qu'on oblige d'attendre et qu'on tient dés si longtemps^{***} en incertitude ont apparemment de méchantes heures; mais nous trouvâmes moyen d'en avoir de bonnes dans la conversation de Monsieur l'Evêque d'Orléans,⁹ que nous avons l'honneur de voir assez souvent, et dont l'entretien est tout à fait agréable. Ceux qui le connaissent vous auront pu dire que c'est un des plus honnêtes hommes de la France, et vous en serez entièrement persuadés, quand nous vous apprendrons qu'il a

L'esprit et l'âme d'un Delbéne,
 C'est-à-dire, avec la bonté¹⁰
 La douceur et l'honnêteté,
 Cette vertu mâle et romaine^{e11}
 Qu'on respecte en l'antiquité.

Nos soirées se passaient le plus souvent sur les bords de la Loire, et quelquefois nos après-dînées, quand la chaleur était plus grande, dans les routes de la forêt qui s'étend du côté de Paris. Un jour, pendant la canicule, à l'heure que le chaud est le

^d Ce vers ne se trouve pas dans le ms fr. 4600. C'est un ajout EDITION 1656???

⁷ Saint-Euverte: probablement la rue Saint-Euverte qui mène du centre d'Orléans vers l'est, jusqu'à l'église Saint-Euverte. CHECK

⁸ M. Boyer: probablement Claude Boyer (1618-1698), l'auteur dramatique, membre de l'Académie française (QUAND?). On a de lui 23 pièces, entre autres *Judith*, tragédie ridiculisée par une épigramme de Racine. Le succès de son *Ulysse dans l'île de Circé* (1648) sauva le théâtre du Marais de la banqueroute. CHECK

^{***} dés si longtemps ms fr 4600: si longtemps **B**

⁹ Alphonse (III) Delbène, nommé évêque d'Orléans le 4 mai 1646. Il fut mêlé aux troubles de la Fronde mais n'y joua aucun rôle important.

¹⁰ Jeu de mots sur le nom Delbene, «du bien».

^e Ce vers a été rajouté dans le ms français 4600. **B** D'une vertu ...

¹¹ romaine est une allusion aux origines italiennes des Delbene.

plus insupportable, nous fûmes bien surpris d'y voir arriver une manière de courrier assez extra-ordinaire,

Qui, sur une masette¹² outrée
Bronchant à tout moment, trotta.
D'ours sa casaque était fourrée,
Comme le bonnet qu'il portait;
Et le cavalier rare¹³ était
Tout couvert de toile cirée¹⁴,
Qui, par le soleil retirée
Et fondant, partout dégouttait.
Ainsi l'on peint dans les tableaux
Un Icare¹⁵ tombant des nues,
Où l'on voit dans l'air répandues^f
Ses ailes de cires en lambeaux,
Par l'ardeur du soleil fondues,
Choir autour de lui dans les eaux.

La comparaison d'un homme qui tombe des^g nues avec un qui court la poste vous paraîtra peut-être bien hardie; mais si vous aviez vu le tableau d'un Icare, que nous trouvâmes quelques jours après dans une hôtellerie, cette vision vous serait venue comme à nous, ou tout au moins vous semblerait excusable. Enfin, de quelque façon que vous la receviez, elle ne saurait paraître plus bizarre que le fut à nos yeux la figure de ce cavalier, qui était par hasard notre ami d'Aubeville.¹⁶ Quoique notre joie fût extrême dans ce rencontre, nous n'osâmes pourtant pas^h nous hasarder de l'embrasser en l'état qu'il était. Mais, sitôt

Qu'au logis il fut défourré,
Frotté, débotté, déciré,ⁱ ¹⁷

¹² masette (ms fr. 4600) ou mazette (**B**): mot du 17e siècle: mauvais petit cheval.

¹³ *le cavalier rare*: l'étrange cavalier.

¹⁴ Il s'agit d'une sorte de cape imperméabilisée contre la pluie.

¹⁵ Icare: figure de la mythologie grecque. Son père, l'architecte Dédale, avait construit des ailes de cire et de plumes pour s'évader du Labyrinthe dans lequel Icare et lui avaient été enfermés. Malgré les avertissements de son père, Icare volait trop haut dans les nues, et trop près du soleil. La cire de ses ailes fondait, et Icare de tomber dans la mer qui depuis porte son nom. L'histoire, racontée par Ovide dans ses *Métamorphoses* (CHECK), a été le sujet de plusieurs peintures, dont le tableau de Breughel (CHECK) est le plus célèbre.

^f répandues: épandues ms fr. 4600.

^g des ms fr. 4600 **B**: dans les TDL

¹⁶ d'Aubeville CHECK

^h pourtant pas TDL: pas pourtant ms fr. 4600

ⁱ ... défourré,/Frotté, débotté... ms fr. 4600: retiré,/Débotté, frotté... **B** TDL

¹⁷ déciré: néologisme CHECK amusant, pour indiquer que le pauvre voyageur fut défait de la cire fondue qui le couvrait.

Et qu'il nous parut délassé,
Il fut comme il faut embrassé.

Nous vous* écrivîmes en ce temps-là comme, après avoir attendu l'homme que vous savez inutilement, nous résolûmes enfin de partir sans lui. Il fallut avoir recours à Blavet¹⁸ pour notre voiture, n'en pouvant trouver de commodes à Orléans. Le jour qu'il nous devait arriver un carrosse de Paris, nous reçûmes une lettre, au matin, de M^r. Boyer, par laquelle il nous assurait qu'il viendrait dedans et que ce soir-là nous souperions ensemble. Après donc avoir donné les ordres nécessaires pour le recevoir, nous allâmes au devant de lui. À cent pas des portes parut, le long du grand chemin, une manière de coche fort délabré, tiré par quatre vilains chevaux et conduit par un vrai cocher de louage. Un équipage en si mauvais ordre ne pouvait être ce que nous cherchions, et nous en fûmes bientôt assurés quand ceux^j qui étaient dedans, ayant reconnu nos livrées, furent arrêtés^k:

Et lors sortit avec grands ris
Un béquillard d'une portière
Basané, courbé, sec et gris,
Béquillant de même manière
Que Boyer béquille à Paris.

À cette démarche, qui n'eût cru voir M^r. Boyer? Et cependant c'était le petit Duc avec M^r. Pastel¹⁹. Ils s'étaient tous deux servis de la commodité²⁰ de ce carrosse, l'un pour aller à la maison de M^r. son frère auprès de Tours, et l'autre à quelques affaires qui l'appelaient dans le même pays. Après les civilités ordinaires, nous retournâmes tous ensemble à la ville, où nous lûmes une lettre d'excuse qu'ils apportaient de la part de M^r. Boyer, et cette fâcheuse nouvelle nous fut de plus confirmée de bouche par ces Messieurs. Ils nous assurèrent que, nonobstant la fièvre qui l'avait pris malheureusement cette nuit-là, il n'eût pas laissé de partir avec eux, comme il avait promis, si son médecin, qui se trouva chez lui par hasard à quatre heures du matin, ne l'en eût empêché. Nous crûmes sans beaucoup de peine que, puisqu'il ne venait pas après tant de serments, il était assurément

* vous manque dans **B**

¹⁸ Blavet CHECK

^j ceux ms fr. 4600: deux **B**: deux personnes TDL

^k firent arrêter **B** TDL.

^l Pastel: ms fr 4600: Potel **B** TDL

¹⁹ le petit duc CHECK; M. Potel: est-ce Sébastien Potel, que E. Magne (*Ninon*) nomme dans «le groupe d'impies que Jacques Vallée, sieur des Barreaux, endoctrine», ou bien Louis Potel, dit Potel-Romain, sieur Du Parquet? Ce dernier, fils du greffier du Conseil, Jean Potel, composa quelques chansons. Selon Tallement «il a mis tout *Cyrus* en couplets, sur l'air *de la Duchesse* assez plaisant.»

²⁰ Se dit des moyens de transport grâce auxquels on évite de se déplacer par ses propres moyens.

Fort malade et presque aux abois,
 Car on peut, sans qu'on le cajole,
 Dire pour la première fois
 Qu'il aurait manqué de parole.

Il fallut donc se résoudre à marcher sans Mons^r. Boyer. Nous en fûmes d'abord un peu fâchés, mais, avec sa permission, en peu de temps consolés. Le souper préparé pour lui servit à régaler ceux qui vinrent à sa place, et, le lendemain, tous ensemble nous allâmes coucher à Blois.²¹ Durant le chemin la conversation fut un peu goguenarde; aussi véritablement étions-nous avec des gens de bonne compagnie. Étant arrivés, nous ne songeâmes d'abord qu'à chercher M^r. Coulomb.^{m22} Après une si longue absence, chacun mourait d'envie de le voir. Il était dans une hôtellerie avec M^r. le Président Le Bailleul,²³ faisant si bien les honneurs de la ville, qu'à peine nous pût-il donner un moment pour l'embrasser. Mais le lendemain à notre aise nous renouvelâmes une amitié qui, par le peu de commerce que nous avons eu depuis trois années, semblait avoir été interrompue. Après mille questions faites toutes ensemble, comme il arrive ordinairement dans une entrevue de fort bons amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps, nous eûmes, quoiqu'avec regret, une extrême curiositéⁿ d'apprendre de lui comme la personne la plus instruite et que nous savions avoir été le seul témoin de tout le particulier,

Ce que fit en mourant notre pauvre ami Blot,²⁴
 Et ses moindres discours et sa moindre pensée.
 La douleur nous défend d'en dire plus d'un mot:
 Il fit tout ce qu'il fit d'une âme bien sensée.

²¹ Blois (Loir-et-Cher): allant en Limousin, La Fontaine devrait lui aussi passer par Blois en 1663.

^m Coulomb ms fr. 4600: Colomb **B** TDL

²² M. Coulomb: un certain Columb fit l'auteur d'une courante dans le *Recueil des plus beaux vers*, v. 1666 (Lachèvre 3, p. 268).

²³ Louis-Dominique de Bailleul († 1701), dit Le Bailleul. Seigneur de Vattetot-sur-Mer, Soisy, et Étioles, il fut conseiller au parlement de Paris, président à mortier, et créé marquis de Château-Gontier. Sa nomination comme président du parlement (le 20 août 1652) en remplacement de son père fut irrégulière, mais ses contemporains font de lui un éloge unanime (voir le DBF).

ⁿ quoiqu'avec regret, une extrême curiosité ms fr. 4600: quoique avec un extrême regret, curiosité **B** TDL

²⁴ Claude de Chauvigny, baron de Blot-l'Église et du Vivier, gentilhomme attaché à Gaston d'Orléans (v. 1605-Blois, 13 mars 1655). |Blot, baron de Chavigny, poète et chansonnier, m. 1655 Il prit partie contre Mazarin dans la guerre de la Fronde, et le poursuivit de ses railleries. Plus tard le ministre lui fit une pension. (Biogr. portative universelle).| Tallemant (éd. Monmerqué, t. 3, p. 91 CHECK) écrit de lui (en lui donnant à tort le prénom de César, qui était un de ses frères): «C'était un grand débauché qui ne croyait pas à beaucoup de choses; il a fait mille chansons.» Blot composa de nombreux vers et chansons qui circulaient dans les recueils du temps ou en manuscrit (e.a. Bibl. nat., ms fr. 12726 CHECK). On le surnommait «l'esprit». À part Chapelle, Des Barreaux et Loret ont eux aussi écrit de sa mort (CHECK). | ami de Ch. de Besançon, Cyrano de Bergerac, Condé, Hotman, Carpentin de Marigny ? CHECK! | fréquente le cercle de Ninon de Lenclos (E. Magne, *Ninon de Lenclos*, pp. 94-95).

Enfin, ayant causé de beaucoup d'autres choses qu'il serait trop long de vous dire, nous allâmes ensemble faire la révérence à son Altesse Royale,²⁵ et de là dîner chez lui avec M^r. et Madame la Présidente Le Bailleul.²⁶

Là, d'une obligeante manière,
D'un visage ouvert et riant,
Il nous fit bonne et grande chère,
Nous donnant à son ordinaire
Tout ce que Blois a de friand.

Son couvert était le plus propre du monde; il ne souffrait pas sur sa nappe une seule miette de pain. Des verres bien rincés, de toute sortes de figures, brillaient sans nombre sur son buffet, et la glace était tout autour en abondance.

En ce lieu seul nous bûmes frais,
Car il a trouvé des merveilles
Sur la glace et sur les banquets,
Et pour empêcher les bouteilles
D'être à la merci des laquais.

Sa salle était parée pour le ballet du soir, toutes les belles de la ville priées, tous les violons de la province assemblés, et tout cela se faisait pour divertir Madame Le Bailleul.

Et cette belle Présidente,
Nous parut si bien ce jour-là,
Qu'elle en devait être contente.
Assurément elle effaça
Tant de beautés qu'à Blois on vante.

Ni la bonne compagnie, ni les divertissements qui se préparaient, ne purent nous empêcher de partir incontinent après le dîner. Amboise²⁷ devait être notre couchée; et, comme il était déjà tard, nous n'eûmes que le temps qu'il fallait pour y pouvoir arriver. La soirée s'y passa fort mélancoliquement dans le déplaisir de n'avoir plus à voyager sur la levée et sur les rives de cette agréable rivière,²⁸

²⁵ Gaston-Jean-Baptiste, duc d'Orléans, frère de Louis XIII, s'était retiré à Blois en 1652. Il y est mort le 8 février 1660. (TdL) CHECK: give more info; find woodcut or engraving?

²⁶ Marie Le Ragois, fille de Claude Le Ragois de Bretonvilliers et de Marie Acarie.

²⁷ Amboise (Indre-et-Loire): sur les bords de la Loire. Serait-ce seulement pour le manque de temps que les voyageurs ne disent rien du célèbre château royal d'Amboise dont Louis Coulon recommande la visite dans son *Ulysse français* de 1643 (*Le Voyage en France*, p. 348)? Chapelle et Bachaumont ont-ils peur de rappeler la conjuration d'Amboise?

²⁸ La Loire.

Qui, par le milieu de la France,
 Entre les plus heureux côteaux
 Laisse en paix répandre ses eaux
 Et porter^o partout l'abondance
 Dans cent villes et cent châteaux,
 Qu'elle embellit de sa présence.

Depuis Amboise jusqu'à Fontollades,^{p29} nous vous épargnerons la peine de lire les incommodités de quatre méchants gîtes, et à nous le chagrin d'un si fâcheux ressouvenir. Vous saurez seulement que la joie de M^r. de Lussans³⁰ ne parut pas petite de voir arriver chez lui des personnes qu'il aimait si tendrement. Mais, nonobstant la beauté de sa maison et sa grande chère, il n'aura que ces cinq vers que vous avez déjà vus:

Ni les pays où croit l'encens,³¹
 Ni ceux dont^q vient la cassonade,³²
 Ne sont point pour charmer les sens
 Ce qu'est l'aimable Fontollade
 Du tendre et commode Lussans.

Il ne se contenta pas de nous avoir si bien reçus chez lui; il voulut encore nous tenir compagnie jusqu'à Blaye.³³ Nous nous détournâmes un peu de notre chemin pour aller rendre tous ensemble nos devoirs à M^r. le Marquis de Jonzac, son beau-frère.³⁴ Un compliment de part et d'autre décida la visite, et de toutes³⁵ les offres qu'il nous fit, nous n'acceptâmes que des perdreaux et du pain tendre. Cette provision nous fut assez nécessaire, comme vous allez voir:

^o porter ms fr. 4600 **B**; porte TDL

^p Fontollades ms fr. 4600: Fontallade **B** TDL

²⁹ Fontallade CHECK Fontolade?

³⁰ Roger d'Esparbès de Lussan, dit le comte de Lussan (TdL) CHECK

³¹ C.-à-d. l'«heureuse Arabie» CHECK

^q dont ms fr. 4600: d'où **B** TDL

³² *cassonade*: sucre qui n'a été raffiné qu'une fois.

³³ Blaye (Gironde): ville située sur la rive droite de la Gironde, à 36 km en aval de Bordeaux.

³⁴ Léon de Sainte-Maure, comte de Jonzac, avait épousé Marie d'Esparbès de Lussan. Maître de camp d'infanterie en 1627, il fut nommé gouverneur de Cognac en 1633. Il mourut le 22 juin 1671. Chapelle lui consacra un sonnet (voir A. Adam, *Les Libertins aux XVIIe siècle* (Paris: Buchet/Chastel, 1964), p. 251). Le château de Jonzac (Charente-Maritime) se situe sur une des deux collines sur la rive droite de la Seugne; il date du 15e siècle. Henri IV y avait séjourné en 1609, et Louis XIV en devrait faire de même en 1659.

³⁵ toutes ms fr. 4600: tous **B** TDL qui dit que Chapelle fait partout *offre* du masculin. (TdL) CHECK

Car entre Blayes et Jonzac
 On ne trouve que Croupignac.³⁶
 Ce Croupignac est très funeste:
 Car ce Croupignac est un lieu
 Où six mourants faisaient le reste
 De cinq ou six cents que la peste
 Avait envoyés devant Dieu;
 Et ces six mourants s'étaient mis
 Tous six dans un même logis.
 Un septième, soi-disant prêtre,
 Plus pestiféré que les six,
 Les confessait par la fenêtre,
 De peur, disait-il, d'être pris
 D'un mal si fâcheux et si traître.

Ce lieu si dangereux et si misérable fut traversé brusquement; et, n'espérant pas trouver de village, il fallut se résoudre à manger sur l'herbe, où les perdreaux et le pain tendre de M^r. de Jonzac furent d'un grand secours. En suite de ce repas si cavalier,³⁷ continuant notre chemin, nous arrivâmes à Blaye, mais si tard, et le lendemain nous en partîmes si matin, qu'il nous fut impossible d'en remarquer la situation qu'avec la clarté des étoiles. Le montant, qui commençait de très bonne heure, nous obligeait à cette diligence. Après donc avoir dit mille adieux à Lussans et reçu mille baisers de lui, nous nous embarquâmes dans une petite chaloupe et voguâmes longtemps avant le jour.

Mais, sitôt que par son flambeau
 La lumière nous fut rendue,
 Rien ne s'offrit à notre vue
 Que le ciel et notre bateau,
 Tout seul dans la vaste étendue
 D'une affreuse campagne d'eau.

La Garonne est effectivement si large depuis qu'au Bec d'Amboise³⁸ elle est jointe avec la Dordogne, qu'elle ressemble tout à fait à la mer; et ses marées se montent avec tant d'impétuosité, qu'en moins de quatre heures nous fîmes le trajet ordinaire,

Et vîmes au milieu des eaux

³⁶ Croupignac CHECK

³⁷ *cavalier*: ici: improvisé, sans égard pour les formes.

^r Bec d'Amboise ms fr. 4600: Bec des Landes d'Ambesse **B**: Bec des Landes d'Ambez TDL

³⁸ C.-à-d. le Bec d'Ambès: le point de confluence de la Garonne et de la Dordogne, au nord de Bordeaux.

Devant nous paraître Bordeaux,³⁹
 Dont le port en croissant resserre
 Plus de barques et de vaisseaux
 Qu'aucun autre port de la terre.

Sans mentir, la rivière en était alors si couverte, que notre felouque eût bien de la peine à trouver une place pour aborder. La foire, qui se devait tenir dans peu de jours, avait attiré cette grande quantité de navires et de marchands quasi de toutes sortes de nations, pour charger les vins de ce pays:

Car ce fameux et riche^s port
 En cette saison a la gloire
 De donner tous les ans à boire
 Presqu'à tous les peuples du nord.

Ces Messieurs^t emportent de là tous les ans une effroyable quantité de vins, mais ils n'emportent pas les meilleurs. On les traite d'Allemands, et nous apprîmes qu'il était défendu non seulement de leur en vendre pour enlever, mais encore de leur en laisser boire dans les cabarets.

Après être descendus sur la grève et avoir admiré quelque temps la situation de cette ville, nous nous retirâmes au Chapeau-Rouge,⁴⁰ où M^r. Taleman⁴¹ vint nous prendre aussitôt qu'il sut notre arrivée. Depuis ce moment, nous nous retirâmes dans notre logis, pendant notre séjour à Bordeaux, pour y coucher^u; les journées toutes entières se passaient le plus agréablement du monde chez M^r. l'Intendant:⁴² car les plus honnêtes gens de la ville n'ont pas d'autre réduit que sa maison. Il n'y a pas un^v homme dans le Parlement qui ne soit ravi d'être de ses amis. Il a trouvé même que la plupart étaient ses cousins; et on le croirait plutôt premier Président de la province que l'Intendant. Enfin, il est toujours de même que vous l'avez vu, hormis que sa dépense est plus grande. Mais, pour Madame l'Intendante, nous vous dirons en secret qu'elle est tout à fait changée.

Quoique sa beauté soit extrême,

³⁹ Bordeaux (Gironde) in 17C CHECK

^s fameux et riche ms fr. 4600: fâcheux et rude **B** TDL

^t Messieurs ms fr. 4600 **B**: marchands TDL

⁴⁰ le Chapeau-Rouge: célèbre auberge (établie en 1464) dans la proximité des quais et de la Garonne, qui a donné son nom au «Cours du Chapeau-Rouge» à Bordeaux. (cf Michelin)

⁴¹ is this Tallemant des Reaux? which one CHECK

^u TDL nous ne nous retirâmes ... que pour y coucher.

⁴² Les «intendants» étaient de hauts représentants du pouvoir central, installés, en premier lieu, par Richelieu et dont Colbert a mis l'organisation au point.

^v pas un ms fr. 4600 **B**: point d' TDL

Qu'elle ait toujours ce grand œil bleu
 Plein de douceur et plein de feu,
 Elle n'est pourtant plus la même:
 Car nous avons appris qu'elle aime,
 Et qu'elle aime bien fort le jeu.

Elle, qui ne connaissait pas autrefois les cartes, passe maintenant les nuits au lansquenet. Toutes les femmes de la ville sont devenues joueuses pour lui plaire; elles viennent régulièrement chez elle pour la divertir, et qui veut voir une belle assemblée n'a qu'à lui rendre visite. Mademoiselle du Pin⁴³ se trouve toujours là bien à-propos pour entretenir ceux qui n'aiment point le jeu. En vérité, sa conversation est si fine et si spirituelle, que ce ne sont point les plus mal partagés. C'est là que Messieurs les Gascons apprennent le bel air et la belle façon de parler;

Mais cette agréable du Pin,
 Qui dans sa manière est unique,
 A l'esprit méchant et bien fin,
 Et, si jamais Gascon s'en pique,
 Gascon fera mauvaise fin.

Au reste, sans faire ici les goguenards sur M^{rs}. les Gascons, puisque Gascon y a, nous commençons nous-mêmes à courir quelque risque; et notre retraite un peu précipitée ne fut pas mal à propos. Voyez pourtant quel malheur! Nous nous sauvons de Bordeaux pour donner deux jours après dans Agen:

Agen, cette ville fameuse,
 De tant de belles le séjour,
 Si fatale et si dangereuse
 Aux cœurs sensibles à l'amour.

Dès qu'on approche seulement,^w

On doit bien prendre garde à soi:
 Car tel y vient^x de bonne foi
 Pour n'y passer qu'une journée
 Qu'il s'y sent^y par je ne sais quoi

⁴³ Mlle Du Pin CHECK

^w Cette phrase a été légèrement remaniée (Dès que l'on) et traitée comme un vers du poème dans **B** : TDL Dès qu'on en approche l'entrée

^x vient ms fr. 4600: va TDL

^y Qu'il s'y sent ms fr. 4600: Qui s'y sent

Arrêté pour plus d'une année.

Un nombre infini de personnes y ont même passé le reste de leur vie, sans en pouvoir sortir.⁴⁴ Le fabuleux palais d'Armide⁴⁵ ne fut jamais si redoutable. Nous y trouvâmes M^r. de Saint-Luc,⁴⁶ arrêté depuis six mois, Nort⁴⁷ depuis quatre années, et d'Ortis⁴⁸ depuis six semaines, et ce fut lui qui nous instruisit de toutes ces choses, et qui voulut absolument nous faire connaître les enchanteresses de ce lieu. Il pria donc toutes les belles de la ville à souper, et tout ce qui se passa dans ce magnifique repas nous fit bien connaître que nous étions dans un pays enchanté. En vérité, les dames ont tant de beauté, qu'elles nous surprirent dans leur premier abord, et tant d'esprit, qu'elles nous gagnèrent dès la première conversation. Il est impossible de les voir et de conserver sa liberté, et c'est la destinée de tous ceux qui passent en ce lieu-là, s'ils ont la permission d'en sortir, d'y laisser au moins leur cœur pour ôtage d'un prompt retour.

Ainsi donc qu'avaient fait les autres,
Il fallut y laisser les nôtres.
Là tous deux ils nous furent pris;
Mais, n'en déplaise à tant de belles,
Ce fut par l'aimable d'Ortis.
Aussi nous traita-t-il^z mieux qu'elles.

Cela ne se fit néanmoins assurément que sous leur bon plaisir.** Elles ne lui envièrent point cette conquête, et, nous jugeant apparemment très infirmes, elles ne daignèrent pas employer le moindre de leurs charmes pour nous retenir. Aussi, le

⁴⁴ Chapelle et Bachaumont pensent-ils à ce cénacle d'artistes et d'érudits tels le Milanais expatrié Matteo Bandello (1485-1561), Jules-César Scaliger (1484-1558) et Bernard Palissy (1510-1590) qui dans le siècle précédent avaient donné un éclat particulier à Agen?

⁴⁵ palais d'Armide: allusion à une héroïne de *La Jérusalem délivrée* du Tasse (CHECK). Bussy-Rabutin utilisera le pseudonyme Armide pour Mme de Castellane (voir plus loin) dans son *Histoire amoureuse des Gaules*, mais celle-ci ne fut entreprise qu'en 1660, bien après le voyage de Bachaumont et Chapelle (mais avant la publication de leur récit). En plus, il n'y est pas question d'un «fabuleux palais».

⁴⁶ François d'Espinay, marquis de Saint-Luc, comte d'Estellan, connu sous ce dernier nom du vivant du maréchal de Saint-Luc, son père, était un homme de beaucoup d'esprit, et dont il reste quelques vers encore estimés (*Saint-Marc*) (TdL) | ? = Aubusson (François d'), sieur de l'Espinay, *L'Amour parfait, sous les chastes amours de Polidor et de Darinde*, par F. A., sieur de L'Espinay (Paris, 1621) Cioranescu. --(E. Magne (Ninon, p. 6) fait mention de Louis d'Epinay, comte d'Etlan, fils aîné du maréchal, plus tard l'abbé, l'un des poètes libertins les plus déterminés de ce temps fécond en poésie cynique.)

⁴⁷ Nort CHECK

⁴⁸ D'Ortis CHECK

^z traita-il ms fr. 4600: traita-t-il **B** TDL

** leurs bons plaisirs **B**

lendemain de grand matin, trouvâmes-nous les portes ouvertes et les chemins libres; de sorte que rien ne nous empêcha de gagner Encausse sur des coureurs que M. de Chemeraud⁴⁹ nous avait promis, et qui nous attendaient depuis un mois à Agen. C'est de ce véritable ami qu'on peut assurer

Et dire, sans qu'on le cajole
Qu'il sait bien tenir sa parole.⁵⁰

Encausse⁵¹ est un lieu dont nous ne vous entretiendrons guère, car, excepté ses eaux, qui sont admirables pour l'estomac, rien d'agréable ne s'y rencontre. Il est au pied des Pyrénées, éloigné de tout commerce, et l'on n'y peut avoir autre divertissement que celui de voir revenir sa santé. Un petit ruisseau, qui serpente à vingt pas du village, entre des saules et des prés les plus verts qu'on puisse s'imaginer, était toute notre consolation. Nous allions tous les matins prendre nos eaux en ce bel endroit, et les après-dînées nous y promener.

Un jour que nous étions sur les bords, assis sur l'herbe, et que, nous ressouvenant des hautes marées de la Garonne, dont nous avons la mémoire encore assez fraîche, nous examinions les raisons que donnent Descartes et Gassendi⁵² du flux et reflux, sortit tout d'un coup d'entre les roseaux les plus proches un homme qui nous avait apparemment écoutés. C'était

Un vieillard tout blanc, pâle et sec,
Dont la barbe et la chevelure
Pendaient plus bas que la ceinture:
Ainsi l'on peint Melchisedech,⁵³
Ou plutôt telle est la figure
D'un certain vieux évêque grec
Qui, faisant le *salamélec*,⁵⁴
Dit à tous la bonne aventure:
Car il portait un chapiteau
Comme un couvercle de lessive,
Mais d'une grandeur excessive,
Qui lui tenait lieu de chapeau.
Hors que ce chapeau dont les bords^{aa}

⁴⁹ **B** écrit Chamaraut et TDL Chemeraut: Geoffroy de Barbezières, sieur de La Roche-Chemereau, maréchal de camp (1585-après 1655) plutôt que son neveu Charles de Barbezières, comte de Chemereau (1613- après 1657)? (voir le Dict. Biogr. Franç.)

⁵⁰ Variation sur les vers référant à M. Boyer (voir plus haut, à la p. 000).

⁵¹ Encausse-les-Thermes, station balnéaire dans le Haut-Garonne.

⁵² Chapelle a été l'élève de Gassendi. see also letter to Gassendi.

⁵³ Melchisédech: personnage biblique (*Genèse*, XIV, 18), roi de Salem. Prêtre du Dieu Très-Haut, il bénit Abraham. CHECK de quelle peinture s'agit-il?

⁵⁴ *salamélec*: salâm aleikum: salutation arabe, « que Dieu soit avec vous ».

^{aa} Et que ce chapeau dont les bords **B**: Et ce chapeau, dont les grands bords TDL

Allaient tombant sur ses épaules,
 Était fait de branches de saules
 Et couvrait presque tout son corps.
 Son habit, de couleur verdâtre,
 Était d'un tissu de roseaux;
 Le tout couvert de gros morceaux
 D'un cristal épais et bleuâtre.

À cette apparition, la peur nous fit faire deux signes de croix et trois pas en arrière; mais la curiosité prévalut sur la crainte, et nous résolûmes, bien qu'avec quelques petits battements de cœur, d'attendre ce vieillard extraordinaire, dont l'abord fut tout à fait gracieux, et qui nous parla fort civilement de cette sorte:

Messieurs, je ne suis point surpris
 Que de ma rencontre imprévue
 Vous avez un peu l'âme émue;
 Mais, lorsque vous aurez appris
 En quel rang les destins ont mis
 Ma naissance à vous inconnue,
 Et le sujet de ma venue,
 Vous rassurerez vos esprits.
 Je suis le Dieu de ce ruisseau,
 Qui, d'une urne jamais tarie⁵⁵
 Penchée au pied de ce côneau,
 Prends le soin dans cette prairie
 De verser incessamment l'eau
 Qui la rend si verte et fleurie.
 Depuis huit jours, matin et soir,
 Vous me venez réglément⁵⁶ voir
 Sans croire me rendre visite.
 Ce n'est pas que je ne mérite
 Qu'on me rende au moins ce devoir:^{bb}
 Car enfin j'ai cet avantage
 Qu'un canal si clair et si net
 Est le lieu de mon apanage.
 Dans la Gascogne un tel partage
 Est bien joli pour un cadet.
 Aussi l'avez-vous trouvé tel,
 Louant mes bords et leur verdure;
 Ce qui me plaît, je vous assure,
 Plus qu'une offrande ou qu'un autel;
 Et tout à l'heure, je le jure,

⁵⁵ l'urne: élément traditionnel des représentations allégoriques, soit en sculpture soit en peinture, de fleuves et rivières pour en symboliser la source.

⁵⁶ réglément: régulièrement.

^{bb} Que l'on me rende ce devoir **B** TDL

Vous en serez, foi d'immortel,
 Récompensés avec usure.
 Dans ce petit vallon champêtre
 Soyez donc les très bien venus.
 Chacun de vous y sera maître.
 Et, puisque vous voulez connaître
 Les causes du flux et reflux,
 Je vous instruirai là-dessus,
 Et vous ferai bientôt paraître
 Que les raisonnements cornus
 De tout temps sont les attributs
 De la faiblesse de votre être;
 Car tous les dits et redits
 De ces vieux rêveurs que jadis
 On crut avoir tant de lumières
 Ne sont que contes d'Amadis.⁵⁷
 Même dans vos sectes dernières
 Les Descartes, les Gassendis,
 Quoiqu'en différentes manières,
 Et plus heureux et plus hardis
 À fouiller les causes premières,
 N'ont jamais traité ces matières
 Que comme de vrais étourdis.
 Moi, qui sais le fin de ceci
 Comme étant chose qui m'importe,
 Pour vous mon amour est si forte⁵⁸
 Qu'après en avoir éclairci
 Votre esprit de si bonne sorte
 Qu'il n'en soit jamais en souci,
 Je veux que la docte Cohorte⁵⁹
 Vous en doive le grand merci.

Il nous prit lors tous deux par la main et nous fit asseoir sur le gazon à ses côtés.
 Nous nous regardions assez souvent sans rien dire, fort étonnés de nous voir en tiers^{cc}
 avec un Fleuve; mais tout d'un coup

Il se moucha, cracha, toussa,
 Puis en ces mots il commença:
 Lorsque l'Onde en partage échut
 Au frère du grand Dieu qui tonne,⁶⁰

⁵⁷ *contes d'Amadis*: des inventions. Souvent traduits de l'espagnol en français, les romans chevaleresques d'Amadis de Gaule étaient fort populaires, mais dédaignés par les érudits comme une littérature légère et, surtout, féminine.

⁵⁸ N.B. amour au féminin.

⁵⁹ *la docte Cohorte*: les savants, les érudits.

^{cc} tiers ms fr 4600: conversation **B** TDL

L'avènement à la couronne
 De ce nouveau monarque fut
 Publié partout, et fallut
 Que chaque Dieu Fleuve en personne
 Allât lui porter son tribut.
 Dans ce rencontre la Garonne
 Entre tous les autres parut,
 Mais si brusque et si fanfaronne,
 Que sa démarche lui déplut;
 Et le puissant Dieu résolut
 De châtier cette Gasconne
 Par quelque signalé rebut.
 D'effet,^{dd} il en fit peu de cas;
 Quand elle lui vint rendre hommage,
 Il se refroigna le visage
 Et la traita du haut en bas.
 Mais elle, au lieu de l'apaiser,^{ee}
 Ayant pris soin d'assembler,^{ff}
 Avec la puissante Dordogne,
 Mille autres fleuves de Gascogne,
 Sembla le vouloir offenser.
 Car d'une orgueilleuse manière,
 Deux fois Neptune elle pressa,
 Qui, comme il a l'humeur altièrre,
 Amèrement s'en courrouça,
 Et, d'une mine froide et fière,
 Deux fois si loin la repoussa,
 Que cette insolente rivière
 Toutes les deux fois rebroussa
 Plus de six heures en arrière.
 Bien qu'au vrai cette téméraire
 Se fût attiré sur les bras
 Un peu follement cette affaire,
 Les grands Fleuves ne crurent pas
 Devoir en un tel embarras
 Se séparer de leur confrère,
 Ni l'abandonner; au contraire,
 Ils en murmurèrent tout bas,
 Accusant leur^{gg}⁶¹ roi trop sévère.

⁶⁰ *au frère du grand Dieu qui tonne*: Neptune, dieu des mers et des océans et frère de Jupiter, dieu des cieux qui porte l'éclair et le tonnerre en armes. Selon la mythologie gréco-latine le monde fut divisé entre les trois fils de Saturne, le troisième, Pluton ou Hadès, obtenant les Enfers pour royaume.

^{dd} d'effet ms fr 4600: de fait **B** TDL

^{ee} l'apaiser ms fr 4600 **B**: s'abaisser TDL

^{ff} assembler ms fr 4600: ramasser TDL

^{gg} leur ms fr 4600: le **B** TDL

⁶¹ La modification, dans les versions imprimées, « le » pour le « leur » de la version manuscrite peut sembler légère. Pourtant, elle est significative. En « accusant *leur* roi », les fleuves commettent indéniablement d'insubordinationCHECK, une contravention du contrat social entre le souverain et

Mais lui, branlant ses cheveux blancs,
 Tout dégouttants de l'onde amère:
 « Taisez-vous, dit-il, insolents,
 Ou vous saurez en peu de temps
 Ce que peut Neptune en colère. »
 Sur-le-champ, au lieu de se taire,
 Plus haut encore on murmura.
 Le Dieu lors en furie entra,
 Son Trident par trois fois serra
 Et trois fois par le Styx jura:⁶²
 « Quoi donc! ici l'on osera
 Dire hardiment⁶³ ce qu'on voudra!
 Chaque petit Dieu glosera
 Sur ce que Neptune fera!
*Per Dio, questo non sarà;*⁶⁴
 Chacun d'eux s'en repentira,
 Et pareil traitement aura:
 Car deux fois par jour on verra
 Qu'à sa source on^{hh} retournera,
 Et deux fois mon courroux fuira;
 Mais plus loin que pas un ira
 Celui qui pour son malheur a
 Causé tout ce désordre-là;
 Et cet exemple durera
 Tant que Neptune règnera. »
 À ce Dieu du moite élément
 Les rebelles lors se soumirent;
 Et, quoique grondant, obéirent
 Par force à ce commandement.
 Voilà ce qu'on a jamais su,
 Et ce que tout le monde admire.
 Aussi nous avions^{***} résolu,
 Pour notre humeur, de n'en rien dire;
 Mais, aujourd'hui, vous m'avez plu
 Si fort, que je n'ai jamais pu
 M'empêcher de vous en instruire.

ces sujets. L'article « le », par contre, rend plus vague la relation entre les fleuves et Neptune: l'expression « le Roi trop sévère » n'y apparaît comme une façon de dire, une métaphore.

⁶² *le Styx*: fleuve principal du sombre royaume des morts. Dans la littérature antique les dieux ne peuvent jurer que par le Styx. La triple expression du serment le rend le plus ferme que possible. Ainsi Chapellet et Bachaumont imitent-ils, de façon burlesque, le style de la poésie épique des Anciens.

⁶³ *dire hardiment*: Tenant de Latour fait remarquer ici que « la manière dont les vers sont mesurés suppose une prononciation qui a cessé d'être régulière ou qui ne l'a jamais été. »

⁶⁴ *Per Dio* etc.: « Par Dieu, ce ne sera pas le cas! » L'introduction d'une phrase italienne a *per se* un effet comique, mais on se demande s'il ne faut pas y voir une allusion au Cardinal Mazarin et dans toute cette étymologie avec la sédition (le mot est utilisé plus bas) des fleuves, la rébellion de la Fronde (1648-53)...

^{hh} on ms fr 4600 **B**: il TDL

^{***} avions-nous **B**

Il n'eut pas achevé ces mots qu'il s'écoula d'entre nous deux, mais si vite qu'il était à plus de vingt pasⁱⁱ devant que nous nous en fussions aperçus. Nous le suivîmes le plus légèrement que nous pûmes, et, voyant qu'il était impossible de l'attraper, nous lui criâmes plusieurs fois:

Hé! Monsieur le Fleuve, arrêtez,
Ne vous en allez pas si vite.
Hé! de grâce, un mot, écoutez!
Mais il se remit dans son gîte,

et rentra dans ces mêmes roseaux dont nous l'avions vu sortir. Nous allâmes en vain jusqu'à cet endroit: car le bon homme était déjà tout fondu en eau quand nous arrivâmes, et sa voix n'était plus

Qu'un murmure agréable et doux;
Mais cet agréable murmure
N'est entendu que des cailloux.
Il ne le peut être de nous;
Et certes, sans vous faire injure,
Il ne l'eût pas été de vous.

Après l'avoir appelé plusieurs fois inutilement, enfin la nuit nous obligea de retourner en notre logis, où nous fîmes mille réflexions sur cette aventure. Notre esprit n'était pas entièrement satisfait de cet éclaircissement, et nous ne pouvions concevoir pourquoi, dans une sédition où tous les Fleuves avaient trempé, il n'y en avait eu qu'une partie de châtiés. Nous revînmes plusieurs fois en ce même lieu, tant que nous demeurâmes à Encausse, pour y conjurer cet honnête Fleuve de nous vouloir donner à ce sujet un quart d'heure de conversation; mais il ne parut plus, et, nos eaux étant prises, le temps vint enfin de s'en aller.

Un carrosse que M^r. le Sénéchal d'Armagnac⁶⁵ avait envoyé nous mena bien à notre aise chez lui à Castille,⁶⁶ où nous fûmes reçus avec tant de joie, qu'il était aisé de juger que nos visages n'étaient point désagréables au maître de la maison.

C'est chez cet illustre Fontrailles,⁶⁷

ⁱⁱ à plus de vingt pas ms fr. 4600 **B**: à vingt pas de nous TDL

⁶⁵ le sénéchal d'Armagnac CHECK (= Fontrailles?)

⁶⁶ Castille CHECK

⁶⁷ Fontrailles: Louis d'Astarac, marquis de Marestang, vicomte de Fontrailles (?-1677), entra dans la conjuration du marquis de Cinq-Mars, fut porteur du traité avec l'Espagne, et vécut dans l'exil jusqu'à la mort du cardinal de Richelieu (fin 1642). Sa *Relation des choses particulières de la cour arrivées*

Où les tourtres,⁶⁸ les ortolans,
 Les perdrix rouges et les cailles,
 Et mille autre vols succulents,
 Nous firent horreur des mangeailles
 Dont Carbon⁶⁹ et tant de canailles
 Vous affrontent depuis vingt ans.

Vous autres casaniers, qui ne connaissez que la Vallée de Misère et vos rôtisseurs de Paris, vous ne savez pas ce que c'est de la bonne chère. Si vous vous y connaissez et si vous l'aimez, comme vous dites,

Soyez donc assez braves gens
 Pour quitter enfin vos murailles;
 Et, si vous êtes de bon sens,
 Allez et courez chez Fontrailles
 Vous gorger de mets excellents.

Vous y serez bien reçus assurément, et vous le trouverez toujours le même, sans plus s'embarrasser des affaires du monde, & il se divertit à faire achever sa maison, qui sera parfaitement belle. Les honnêtes gens de la province en savent fort bien le chemin; mais les autres ne l'ont jamais pu trouver. Après nous y être empiffrés quatre jours avec M^r. le président de Marmiesse,^{jj70} qui prit la peine de s'y rendre aussitôt qu'il fut informé de notre arrivée, nous allâmes tous ensemble à Toulouse⁷¹ descendre chez M^r. l'Abbé de Beauregard,⁷² qui nous attendait, et qui nous donna un de ces repas qu'on ne peut faire qu'à Toulouse. Le lendemain, M^r. le Président de Marmiesse nous voulut faire voir dans un dîner jusqu'où peut aller la splendeur et la magnificence, ou, avec sa permission, la profusion et la prodigalité. Le festin du Menteur⁷³ n'était rien en comparaison; et c'est ici qu'il faut redoubler nos efforts, pour vous en faire une description magnifique.

Toi qui préside aux repas,
 O muse, sois-nous favorable;
 Décris avec nous tous le plats

pendant la faveur de M. de Cinq-Mars, avec sa mort a été jointe aux *Mémoires* de Montrésor (Cologne, 1663). (TdL, Cioranescu 30927-29).

⁶⁸ *tourtres*:tourterelles (en tant que gibier) TdL.

⁶⁹ Carbon CHECK

^{jj} Marmieres ms fr. 4600: Marmiesse **B**.

⁷⁰ Pierre de Marmiesse, avocat puis président au parlement de Toulouse. On a de lui deux discours imprimés (Cioranescu, 45998-99).

⁷¹ Toulouse (Haute-Garonne).

⁷² l'abbé de Beauregard CHECK

⁷³ *Le Menteur*, comédie (1643-44) de Pierre Corneille. CHECK le festin se fait dans l'acteCHECK

Qui parurent sur cette table.
 Pour notre honneur et pour ta gloire,
 Fais qu'aucun de tous ces grands mets
 Ne s'échappe à notre mémoire,
 Et fais qu'on en parle à jamais.
 Mais comme notre esprit s'abuse
 De s'imaginer qu'aux festins
 Puisse présider une muse,
 Et qu'elle se connaisse en vins!
 Non, non; les doctes Demoiselles⁷⁴
 N'eurent jamais un bon morceau;
 Et ces vieilles sempiternelles
 Ne burent jamais que de l'eau.
 À qui donc adresser ses vœux
 En des occasions pareilles?
 Est-ce à vous, Bacchus, Roy des treilles?
 Mais pour rimer, Bacchus et Come^{kk75}
 Sont des dieux de peu de secours,
 Et jamais de mémoire d'homme
 On ne leur fit un tel discours.

Tout nous manque au besoin, et de notre chef nous n'oserions entreprendre une si grande affaire. Il faut donc nous contenter de vous dire que jamais on ne vit rien de si splendide, et nous eussions cru Toulouse, ce lieu si renommé pour la bonne chère, épuisé pour jamais de toute sorte de gibier, si l'un de vos amis et des nôtres ne nous eût encore le lendemain, dans un dîner, fait admirer cette ville comme prodige pour la quantité de bonnes choses qu'elle fournit. Vous devinerez aisément son nom quand nous vous dirons

Que c'est un de ces beaux-esprits
 Dont Toulouse fut l'origine.
 C'est le seul Gascon qui n'a pris
 Ni l'air ni l'accent du pays,⁷⁶
 Et l'on jugerait à sa mine
 Qu'il n'a jamais quitté Paris.

⁷⁴ *les doctes demoiselles*, c.-à-d. les neuf sœurs, les Muses, dont chacune est patronne d'une branche spécifique des arts: la tragédie, l'histoire etc. Comme le disent Chapelle et Bachaumont, il n'y en a aucune qui protège la bonne chère.

^{kk} Au lieu de ces deux vers (ms fr 4600 B), TDL lit: « Est-ce à Come? Est-ce au dieu des treilles? / Ou bien serait-ce à tous les deux? »

⁷⁵ Come, le dieu des banquets et de la luxure (on le représentait comme un jeune homme nu et efféminé). Dans la mythologie antique, il était compagnon de Bacchus, le « dieu des treilles », et donc un personnage mineur et assez obscur. Cependant, au dix-septième siècle Come était bien connu grâce à la satire ménippée néo-latine *Comus* (1608, 1611 et souvent repris) d'Erycius Puteanus, professeur à l'université de Louvain, et au « masque » *Comus* (1634) du fameux poète anglais Milton. Nicolas Poussin COMPLETE

⁷⁶ Racine, dans une de ses *Lettres d'Uzès*, moque l'accent du Midi.CHECK

Enfin, c'est l'agréable M. d'Osneville,⁷⁷ dont l'air et l'esprit n'ont rien que d'un homme qui n'aurait jamais bougé de la cour.

Vous saurez qu'il est marié
 Environ depuis une année,
 Et qu'il est tout-à-fait lié
 Du sacré lien d'Hyménée.⁷⁸
 Lié tout-à-fait, c'est-à-dire
 Qu'il est lié tout-à-fait bien,
 Et qu'il ne lui manque plus rien,
 Et qu'il a tout ce qu'il désire.
 L'épouse est bien apparentée,
 Et bien apparenté l'époux;
 Elle est jeune, riche, espritée,
 Il est jeune, riche, esprit doux.

Avec lui et dans son carrosse nous quittâmes Toulouse pour aller à Grouilles,⁷⁹ où M^r. le comte d'Aubijoux⁸⁰ nous reçut très civilement. Nous le trouvâmes dans un petit palais qu'il a fait bâtir au milieu de ses jardins entre des fontaines et des bois, et qui n'est composé que de trois chambres, mais bien peintes et tout à fait appropriées. Il a destiné ce lieu pour se retirer en particulier avec deux ou trois de ses amis, ou, quand il est seul, s'entretenir avec ses livres, pour ne pas dire avec sa maîtresse.

Malgré l'injustice des Cours,⁸¹
 Dans cet agréable hermitage
 Il coule doucement ses jours
 Et vit en véritable sage.

De vous dire qu'il tenait une fort bonne table et bien servie, ce ne serait vous apprendre rien de nouveau; mais peut-être serez-vous surpris de savoir que, faisant si grande chère, il ne vivait d'une croûte de pain par jour. Aussi son visage était-il d'un homme mourant. Bien que son parc fût très grand et qu'il eût mille endroits, tous plus beaux les uns que les autres, pour se promener, nous passions les journées

⁷⁷ d'Osneville CHECK Donneuille?

⁷⁸ le lien d'Hyménée: le lien du mariage. Notons qu'il circulait à l'époque, dans les cercles galants, un *Divorce de l'Amour et l'Hyménée*, une pièce en vers qu'on a attribué à Bachaumont CHECK

⁷⁹ Grouille CHECK Grouille[t]? Graulhet [?]

⁸⁰ François-Jacques d'Amboise, comte d'Aubijoux (le ms fr. 4600 lit: Ambijou, une conflagration des deux), de la même maison que Bussy d'Amboise (TdL), fameux amant « payeur » de Ninon de Lenclos (Magne, *Ninon*, pp. 49-50, 96-97). Il fut chambellan de Gaston d'Orléans, lieutenant-général en Languedoc, gouverneur de Montpellier. Cousin de Fontrailles, il se laissa entraîner dans le parti de la Fronde. Il s'en retira à temps et retrouva la faveur de la cour. (Adam, p. 80) CHECK Tallemant, II, p. 1416.

⁸¹ S'agit-il encore d'un exilé? CHECK

entières dans une petite île plantée et tenue aussi propre qu'un jardin, et dans laquelle on trouve, comme par miracle, une fontaine qui jaillit et qui va mouiller le haut du berceau de grands cyprès qui l'environnent.⁸²

Sous ce berceau qu'Amour exprès
Fit pour toucher quelque inhumaine,
L'un de nous deux, un jour au frais
Assis près de cette fontaine,
Le cœur percé de mille traits,
D'une main qu'il portait à peine
Grava ces vers sur un cyprès:
Hélas! que l'on serait heureux
Dans ce beau lieu digne d'envie,
Si, toujours aimé de Silvie,⁸³
L'on pouvait, toujours amoureux,
Avec elle passer la vie!

Vous connaîtrez par là que, dans notre voyage, nous ne songions pas toujours à faire la bonne chère, et que nous avons quelquefois des moments assez tendres. Au reste, quoique Grouilles ait tant de charmes, M^r. d'Aubijoux ne nous put tenir^{ll} que trois jours, après lesquels il nous donna son carrosse pour aller à Castres⁸⁴ prendre celui de M^r. de Pénautier,⁸⁵ qui nous mena chez lui à Pénautier, à une demie lie^{***} de Carcassonne.⁸⁶ Vos santés y furent bues mille fois avec le cher ami Balzand,⁸⁷ qui ne nous quitta pas un moment. La comédie fut aussi un de nos divertissements assez grand, parce que la troupe n'était pas mauvaise et qu'on y voyait toutes les dames de Carcassonne. Quand nous en partîmes, M^r. de Pénautier, qui sans doute est un des plus honnêtes hommes du monde, voulut absolument que nous prissions encore son

⁸² TdL lit « le haut d'un berceau de grands cyprès » d'après l'éd. de 1732. Les vers qui suivent sont connus pour être de Bachaumont (S.-Marc). Voir la Notice de TdL?? CHECK

⁸³ Silvie est sans doute un pseudonyme tel que les poètes lyriques en donnaient à leurs bien-aimées. Le nom, qui signifie « fille des bois », est donc particulièrement apte à ces environs idylliques de l'îlot.

^{ll} tenir ms fr. 4600: retenir TDL

⁸⁴ Castres (Tarn) se développa d'un camp (*castra*) installé par les Romains pour pacifier la Ruténie gauloise et d'un monastère bénédictin fondé au 9^e siècle. S'étant tenue à l'écart de l'hérésie cathare, la ville eut surtout à souffrir des Guerres de Religion du 16^e siècle, lorsque Castres devint une cité huguenote. L'édit de Nantes (1598) et la Paix d'Alès (1629) mirent fin à ces troubles, mais après la Révocation de l'Édit de Nantes l'intolérance religieuse devrait reprendre toute sa force. (Michelin) Remarquons que Chapelle et Bachaumont se taisent prudemment sur tout ce qui concerne les frictions religieuses dans la région.

⁸⁵ M. de Pénautier CHECK

^{***} une demie lieue ms fr 4600: une lieue **B** TDL

⁸⁶ Carcassonne (Aude): ancienne colonie latine, Carcassonne était encore un comté indépendant lors du passage de nos voyageurs: elle fut réunie à la France avec le Roussillon en 1659 lors du traité des Pyrénées.

⁸⁷ Balzant **B?** CHECK

carrosse pour aller à Narbonne: quoiqu'il y eût une grande journée,⁸⁸ le temps était si beau que nous espérions, le lendemain, sur nos chevaux frais et qui suivaient en main depuis Encausse, aller coucher près de Montpellier. Mais, par malheur,

Dans cette vilaine Narbonne⁸⁹
Toujours il pleut, toujours il tonne.
Toute la nuit doncques il plut,
Et tant d'eau cette nuit il chut,
Que la campagne submergée
Tint deux jours la ville assiégée.

Que cela ne vous surprenne point! Quand il pleut six heures en cette ville, comme c'est toujours par orage et qu'elle est située dans un fond tout environné de montagnes, en peu de temps les eaux se ramassent en si grande abondance, qu'il est impossible d'en sortir sans courir risque de se noyer. Nous voulûmes pourtant le hasarder; mais l'accident d'un lacquais emporté par une ravine, et qui sans doute était perdu si son cheval ne l'eût sauvé à la nage, nous fit rentrer bien vite pour attendre que les passages fussent libres. Des Messieurs que nous trouvâmes se promenant dans la grande place, et qui nous parurent être des principaux du pays, ayant appris notre aventure, crurent qu'il étati de leur honneur de ne nous laisser pas ennuyer. Ils nous voulurent donc faire voir les raretés de leur ville, et nous menèrent d'abord dans l'église cathédrale, qu'ils prétendaient être un chef d'œuvre pour la hauteur et pour la largeur de ses voûtes.⁹⁰ Mais nous ne saurions pas bien vous dire au vrai

Si l'architecte qui la fit
La fit ronde, ovale ou carrée,
Et moins encor s'il la bâtit
Haute, basse, large ou serrée:
Car, arrivés en ce saint lieu,
Nous n'eûmes jamais autre envie
Que de faire des vœux à Dieu
De n'y rentrer de notre vie.
Ce qu'on y montre encor de rare

⁸⁸ *quoiqu'il y eût une grande journée*: quoique il fallût toute une journée pour y aller.

⁸⁹ Fondée en 118 avant J.-C. par un décret du sénat romain, Narbonne (Aude) était devenue un port plus important que Marseille. Au 17^e siècle, la baie se comblait progressivement de sable de sorte que Narbonne n'eût plus d'accès à la mer. (Michelin) Nos voyageurs visitent donc un centre marin en plein déclin. Pourtant, on se demande si le mépris de Bachaumont et Chapelle à l'égard de Narbonne est dû à l'ensablement ou bien au fait que la ville avait été la scène de l'arrestation de Cinq-Mars en 1642? CHECK

⁹⁰ La cathédrale de Saint-Just date du 13^e siècle mais n'a jamais été complétée; l'édifice ne comporte qu'un chœur, dont on admire pourtant les belles proportions. La hauteur de ses voûtes (41m) n'est dépassée que par celles d'Amiens (42 m) et de Beauvais (48 m). (Michelin) Chapelle et Bachaumont ont donc tort de douter les réclamations de leurs hôtes. Cependant leur horreur de l'église et de son tableau est en accord avec leurs attitudes libertines.

Est un vieux et sombre tableau
 Où l'on voit sortir un Lazare
 À demi mort de son tombeau.
 Mais le peintre l'a si bien fait
 Sec,^{mm} pâle, hideux, noir, effroyable,
 Qu'il semble bien moins le portrait
 Du bon Lazare que du Diable.⁹¹

Ces messieurs ne furent pas contents de nous avoir fait voir ces deux merveilles. Ils eurent encore la bonté, pour nous régaler tout à fait, de nous présenter à deux ou trois de leurs plus polies demoiselles, qui tombaient en vérité de la vérole. Voilà tous les divertissements que nous eûmes à Narbonne. Voyez par là si deux jours que nous y demeurâmes se passèrent agréablement. Toi, qui nous as si bien divertis,

Digne objet de notre courroux,
 Vieille ville toute de fange,
 Qui n'es que ruisseaux et qu'égouts,
 Pourrais-tu prétendre de nous
 Le moindre vers à ta louange?
 Va, tu n'es qu'un quartier d'hiver
 De quinze ou vingt malheureux drilles,
 Où l'on peut à peine trouver
 Deux ou trois misérables filles
 Aussi mal saines que ton air.
 Va, tu n'eus jamais rien de beau,
 Rien qui mérite qu'on le prise,
 Bien peu de chose est ton tableau,
 Et bien moins que rien ton église.

L'apostrophe est un peu violent, ou l'imprécation un peu forte; mais nous passâmes dans cette étrange demeure deux journées avec tant de chagrin, qu'elle en est quitte à bon marché. Enfin, les eaux s'écoulèrent, et, nos chevaux n'en ayant plus que jusqu'aux sangles, il nous fut permis de sortir. Après avoir marché trois ou quatre lieues dans les plaines toutes noyées, et passé sur de méchantes planches un torrent qui s'était fait de l'égout des eaux, large comme une rivière, Béziers,⁹² cette

^{mm} Ce mot manque dans TDL

⁹¹ TdL: Ce tableau de la résurrection du Lazare est de Sébastien de Venise, appelé communément Fra Bastiano de Piombo, que le fit en concurrence de Raphael, lorsque celui-ci peignait pour François Ier son tableau de la Transfiguration. La manière dont nos voyageurs parlent ici de ce tableau de Narbonne, qui se voit aujourd'hui parmi ceux de M. le duc d'Orléans, s'accorde avec le jugement de la plupart des connaisseurs (*Saint-Marc*).

⁹² Béziers (Hérault) était déjà une ville à l'arrivée des Romains. Pillée et incendiée au temps de la croisade des Albigeois (1209), la ville était renée de ces cendres mais restait languissante. Ce n'est qu'au 19e siècle que la culture de la vigne en fera la capitale du vignoble languedocien. (d'après le Guide Michelin)

ville si propre et bien située, nous fit voir un pays aussi beau que celui dont nous sortions était vilain.ⁿⁿ

Le lendemain, ayant traversé les Landes de Saint-Hubert⁹³ et goûté les bons muscats de Loupian,⁹⁴ nous vîmes Montpellier⁹⁵ se présenter à nous, environné de ses plantades et de ses blanquettes que vous connaissez. Nous y abordâmes à travers mille boules de mail: car on joue là le long des chemins à la chicane. Dans la grande Rue des Parfumeurs, par où l'on entre d'abord, l'on croit être dans la boutique de Martial,⁹⁶ et cependant,

Bien que de cette belle ville
Viennent les meilleurs senteurs,
Son terroir, en muscats fertile,
Ne lui produit jamais de fleurs.

Cette rue si parfumée conduit dans une grande place, où sont les meilleures hôtelleries.⁹⁷ Mais nous fûmes bientôt épouvantés

De rencontrer en cette place
Un grand concours de populace.
Chacun y nommait D'Assouci.⁹⁸
Il sera brûlé, Dieu merci,
Disait une vieille bagasse.
Dieu veuille qu'autant on en fasse
A tous ceux qui vivent ainsi!

La curiosité de savoir ce que c'était nous fit avancer plus avant. Tout le bas était plein de peuple, et les fenêtres remplies de personnes de qualité. Nous y connûmes un des principaux de la ville, qui nous fit entrer aussitôt dans le logis et dans la chambre était. Nous apprîmes qu'effectivement on allait brûler d'Assouci pour un crime qui est en abomination parmi les femmes.⁹⁹ Dans cette même chambre nous trouvâmes un grand nombre de dames, qu'on nous dit être les plus polies, les plus qualifiées et les plus spirituelles de la ville, quoique pourtant elles ne fussent ni trop belles, ni trop bien mises. A leurs petites mignarderies,^{oo} leur parler gras et leurs discours

ⁿⁿ TDL que nous venions de quitter était désagréable

⁹³ Landes de Saint-Hubert CHECK (niet in Michelin Causses)

⁹⁴ Loupian: un petit village parmi les vignes, qui possède deux églises, du 12e et du 14e siècle. (Michelin)

⁹⁵ Montpellier CHECK

⁹⁶ Martial: marchand parfumeur de Paris (TdL).

⁹⁷ Probablement l'actuelle Place de la Comédie (CHECK FURTHER)

⁹⁸ d'Assouci, ou Dassouci: Charles Coypeau d'Assoucy, auteur libertin du 17e s.

⁹⁹ *pour un crime...*: la sodomie.

^{oo} **B** TDL mignardises

extraordinaires, nous crûmes bientôt que c'était une assemblée des précieuses de Montpellier. Mais, bien qu'elles fissent de nouveaux efforts à causes de nous, elles ne paraissaient que de vraies^{PP} précieuses de campagne, et n'imitaient que faiblement les nôtres de Paris. Elles se mirent exprès sur le chapitre des beaux esprits, afin de nous faire voir ce qu'elles valaient par le commerce qu'elles ont avec eux. Il se commença donc une conversation assez plaisante.

Les unes disaient que Ménage¹⁰⁰
 Avait l'air et l'esprit galant;
 Que Chapelain¹⁰¹ n'était pas sage;
 Que Costar¹⁰² n'était pas^{***} pédant.

Les autres croyaient M^r. de Scudéri¹⁰³

Un homme de fort bonne mine,
 Vaillant, riche et toujours bien mis,
 Sa sœur¹⁰⁴ une beauté divine,
 Et Péliſſon un Adonis.¹⁰⁵

Elles en nommèrent encore une très grande quantité, dont il ne nous souvient plus. Après avoir bien parlé des beaux esprits, il fut question de juger leurs ouvrages. Dans l'*Alaric*,¹⁰⁶ ou dans le *Moïse*,¹⁰⁷ on ne loua que le jugement et la conduite, et dans la *Pucelle*¹⁰⁸ rien du tout. Dans Sarrasin, on n'estima que la lettre de M. de Ménage, et la préface de M. Péliſſon fut traitée de ridicule.¹⁰⁹ Voiture même passa pour un homme grossier.¹¹⁰ Quant aux romans, *Cassandre*¹¹¹ fut estimé pour la

PP de vraies ms fr 4600: des (le mot vraies manque) **B** TDL

¹⁰⁰ Gilles Ménage (1613-1692), poète mondain bilingue (français-latin) et érudit. Doué pour les langues, il s'intéressa aux origines de la langue française. Auteur de vers galants, il fut ridiculisé par Molière sous le nom Vadius.

¹⁰¹ Jean Chapelain (1595-1674): critique et poète français (1595-1674). Il fut raillé par Boileau, qui écrit de lui: « Chapelain veut rimer, et c'est là sa folie » (*Satire* IV, l. 90).

¹⁰² Costar CHECK

*** pas: point **B**

¹⁰³ Georges de Scudéry (1601-1667): il composa des pièces de théâtre et attaqua Corneille dans ses *Observations sur le Cid* (1637).

¹⁰⁴ Madeleine de Scudéry, femme érudite et auteur de romans.

¹⁰⁵ Paul Péliſſon CHECK. Adonis, dans la mythologie grecque un très beau jeune homme dont Aphrodite, la déesse de l'amour, tomba amoureuse.

¹⁰⁶ *Alaric, ou Rome vaincu* (1654): poème héroïque de Georges de Scudéry.

¹⁰⁷ *Moïse sauvé* (1653), épopée biblique de Marc-Antoine de Girard de Saint-Amant (v. 1594-1661).

¹⁰⁸ *La Pucelle ou la France délivrée* (1656), poème épique de vingt-quatre chants par Chapelain.

¹⁰⁹ Jean-François Sarrasin (1614-1654), écrivain. L'édition posthume de ses œuvres complètes fut dirigée par ses amis Ménage et Pellisson.

¹¹⁰ Vincent Voiture († 26 mai 1648), poète et épistolier, considéré comme le père du discours galant.

¹¹¹ *Cassandre* (1642-45), roman de La Calprenède (v. 1610-1663).

délicatesse de la conversation, *Cyrus* et *Clélie*¹¹² pour la magnificence de l'expression et la grandeur des événements. Mille autres choses se débitèrent encore plus surprenantes que tout cela. Puis insensiblement la conversation tomba sur D'Assouci, parce qu'il leur sembla que l'heure de l'exécution approchait. Une de ces dames prit la parole, et, s'adressant à celle qui nous avait paru la principale et la maîtresse:

Précieuse:*

«Ma très-bonne, est-ce lui^{qq} qu'on dit
Avoir autrefois tant écrit,
Même composé quelque chose
En vers sur la Métempsychose?^{rr}¹¹³
Il faut donc qu'il soit bel esprit?»
«Aussi l'est-il, et l'un des vrais,»
Reprit l'autre, «et des premiers faits.
Ses lettres lui furent scellées
Dès leurs premières assemblées.
J'ai la liste de ces Messieurs;
Son nom est en tête des leurs.»¹¹⁴
Puis, d'une mine sérieuse,
Avec certain air affecté,
Pendant sa tête de côté,
Et de ce ton de précieuse,
Lui dit: Ma chère, en vérité,
C'est dommage que dans Paris
Ces messieurs de l'Académie,
Tous ces messieurs les beaux esprits,
Soient sujets à telle infamie.

L'envie de rire nous prit alors si furieusement, qu'il nous fallut quitter la chambre et le logis, pour en aller éclater à notre aise dans l'hôtellerie. Nous eûmes toutes les peines du monde à passer dans les rues, à cause de l'affluence du peuple.

Là d'hommes on voyait fort peu;
Cent mille femmes animées,
Toutes de colère enflammées,

¹¹² deux romans de Madeleine de Scudéry.

* Dans le ms fr 4600 le mot Précieuse, à la ligne, semble indiquer que c'est la première dame qui prend la parole. **B**, comme **TDL**, a interprété ce mot comme le substantif gouvernant les deux adjectifs précédents: la principale et la maîtresse précieuse.

^{qq} **B TDL** Ma Bonne, est-ce celui

^{rr} Métempsychose ms fr 4600: Métamorphose **B TDL**

¹¹³ En fait, la précieuse se trompe: D'Assoucy est l'auteur d'une version burlesque des *Métamorphoses: L'Ovide en belle humeur* (TDL). La retouche de l'imprimée élimine la référence, libertine, à un sujet hétérodoxe et potentiellement subversif.

¹¹⁴ D'Assoucy n'a jamais été de l'Académie française. C'est sans doute une faute que Chapelle fait faire à ces Précieuses, pour les rendre plus ridicules (La Monnoye) (TDL) CHECK

Accouraient à*** foule en ce lieu
Avec des torches allumées.

Elles écumaient toutes de rage, et jamais on n'a rien vu de si terrible. Les unes disaient qu c'étaït trop peu de le brûler; les autres, qu'il fallait l'écorcher vif auparavant, et toutes, que, si la justice le leur voulait livrer, elles inventeraient de nouveaux supplices pour le tourmenter. Enfin,

L'on aurait dit, à voir ainsi
Ces Bacchantes échévelées,¹¹⁵
Qu'au moins ce monsieur d'Assouci
Les aurait toutes violées.

Et cependant il ne leur avait jamais rien fait.

Nous gagnâmes avec bien de la peine notre logis, où nous apprîmes, en arrivant, qu'un homme de condition avait fait sauver ce malheureux, et quelque temps après on vint nous dire que toute la ville était en rumeur, que les femmes y faisaient une sédition,¹¹⁶ et qu'elles avaient déjà déchiré deux ou trois personnes, pour être seulement soupçonnées de connaître d'Assouci. Cela nous fit une très grande frayeur en vérité^{ss}:

Et, de peur d'être pris aussi
Pour amis du sieur d'Assouci,
Ce fut à nous de faire gille.
Nous fûmes donc assez prudents
Pour quitter d'abord cette ville,
Et cela fut d'assez bon sens.

Nous nous sauvons comme des criminels par une porte écartée, et prenons le chemin de Massillargues,¹¹⁷ espérant d'y pouvoir arriver avant la nuit. À une demi-lieue de Montpellier, nous rencontrâmes notre d'Assouci avec un petit page assez joli qui le suivait. En deux mots il nous conta ses disgrâces; aussi n'avions-nous pas le loisir d'écouter un long discours, ni de le faire. Chacun donc alla de son côté, lui fort vite, quoiqu'à pied, et nous doucement, à cause que nos chevaux étaient fatigués.

*** à **B**: en foule TDL (ms fr CHECK??)

¹¹⁵ *Bacchantes*: suivantes du dieu Bacchus qui dans un état d'extase sont capables de déchirer un homme. A COMPLETER cf Euripide, *Bacchae*.

¹¹⁶ La sédition des femmes est un thème bien connu dans la littérature satirique et comique, telle les *Thesmophoriazousae* d'Aristophane. CHECK

^{ss} en vérité: En vérité, **B** : ces mots manquent dans TDL

¹¹⁷ Le ms fr 4600 lit Marsillargue. **B** lit Meliarque. Bourg à quelques lieues de Montpellier (TdL).

Nous arrivâmes devant la nuit chez Mr. de Cauvisson,¹¹⁸ qui pensa mourir de rire de notre aventure. Il prit le soin, par sa bonne chère et par ses bons lits, de nous faire bientôt oublier ces fatigues. Nous ne pûmes, étant si proche de Nîmes, refuser à notre curiosité de nous détourner pour aller voir

Ces grands et fameux bâtiments
 Du Pont du Gard¹¹⁹ et des Arènes,¹²⁰
 Qui nous restent pour monuments
 Des magnificences romaines.
 Ils sont plus entiers et plus sains
 Que tant d'autres restes si rares,
 Échappés aux brutales mains
 De ce déluge de Barbares¹²¹
 Qui furent le fleau¹²² des humains.

Fort satisfaits du Languedoc, nous prîmes assez vite la route de Provence, par cette grande prairie de Beaucaire, si célèbre pour sa foire,¹²³ et le même jour nous vîmes de bonne heure

Paraître sur les bords du Rhône
 Ces murs pleins d'illustres bourgeois,
 Glorieux d'avoir autrefois
 Eu chez eux la Cour et le Trône
 De trois ou quatre puissants rois.

On y aborde par

Cette heureuse et fertile plaine
 Qui doit son nom à la vertu
 Du grand et fameux capitaine¹²⁴

¹¹⁸ M. de Cauvisson CHECK

¹¹⁹ Pont du Gard: à 23 km de Nîmes, cet aqueduc romain qui traverse le Gardon reste un des monuments les plus impressionnants de la région. CHECK

¹²⁰ les Arènes: amphithéâtre romain au centre de Nîmes, ou l'ancienne Colonia Augusta Nemausensis. Bien que ce ne soit pas un des plus grands amphithéâtres romains qu'on ait retrouvés en Europe, celui-ci a été le mieux préservé.

¹²¹ Barbares: en 407 Nîmes fut investi par les Vandales et puis par les Visigoths en 472. Après ceux-ci la ville tomba dans les mains des Sarrasins qui furent expulsés par Charles Martel (CHECK) en 737.

¹²² fleau sans accent: synérèse, prononcé comme sceau. (cf. TdL)

¹²³ Beaucaire: ville pittoresque de la vallée du Rhône, située sur l'ancien Ugernum qui datait du temps des Mérovingiens et des Carolingiens. Son château du 13^e et du 14^e siècle fut construit par Raymond VI comte de Toulouse. Ce même comte établit aussi en 1217 la Foire qui restait célèbre jusqu'au 19^e siècle. La Foire a toujours lieu au mois de juillet (avec des combats de taureaux), mais son intérêt actuel n'est que purement local. CHECK

¹²⁴ Le nom de la Camargue est dérivé de celui du général romain Caius Marius, qui tailla en pièces les Cimbres auprès d'Arles. (TdL) CHECK ancien source Au Moyen Age les moines de plusieurs

Par qui le fier Danois battu
Reconnut la grandeur romaine.

Nous vîmes, pour vous parler une peu moins poétiquement, cette belle et célèbre ville d'Arles, qui par son pont de bateaux nous fit passer de Languedoc en Provence. C'est assurément y entrer par^{tt} la plus belle porte. La situation admirable de ce lieu a presque attiré toute la noblesse du pays, et les dames y sont propres, galantes et jolies, mais si couvertes de mouches, qu'elles en paraissent un peu coquettes. Nous les vîmes toutes au cours où nous fûmes, faisant fort bien leur devoir avec quantité de Messieurs assez bien faits. Elles nous donnèrent lieu de les accoster, quoique inconnus; et, sans vanité, nous pouvons dire qu'en deux heures de conversation nous avançâmes assez nos affaires, et que nous fîmes peut-être quelques jaloux.¹²⁵ Le soir, on nous pria d'une assemblée, où l'on nous traita plus favorablement encore. Mais avec tout cela ces belles ne purent obtenir de nous qu'une nuit, et le lendemain nous en partîmes, et traversâmes avec bien de la peine

La vaste et pierreuse campagne
Couverte encor de ces cailloux
Qu'Hercule,^{uu} revenant d'Espagne,
Y fit pleuvoir dans son courroux.¹²⁶

C'est une grande plaine toute couverte de cailloux effectivement jusqu'à Salon, petite ville, et qui n'a point d'autre rareté que le tombeau de Nostradamus.¹²⁷ Nous y couchâmes et nous n'y dormîmes pas un moment, à cause des hauts cris d'une comédienne, qui s'avisa d'acchoucher cette nuit, proche^{vv} notre chambre, de deux petits comédiens. Un tel vacarme nous fit monter à cheval de bon matin, et cette diligence servit à nous faire considérer plus à notre aise, en arrivant à Marseille, cette grande^{ww} multitude de maisons qui s'appellent^{xx} bastides,¹²⁸ dont toute la campagne

monastères avaient déboisé des parties de la région pour créer des prés et des champs. C'est à cause de cette cultivation qui durait jusqu'au 17e et 18e siècle que Chapelle et Bachaumont peuvent parler d'une « fertile » plaine.

^{tt} y entrer par: ces mots manquent dans TDL

¹²⁵ La feinte naïveté des narrateurs au sujet de ces arlésiennes ne recèle pas qu'il s'agit de prostituées ou de courtisanes.

^{uu} Hercule ms fr 4600: un prince TDL

¹²⁶ La Crau, campagne appelée par les anciens Romains *campi lapidei*. C'est, dit Pline (liv. III, ch. 4), un monument des combats d'Hercule, «Herculis praeliorum memoria». Ce héros ayant à combattre quelques géants en cet endroit-là, Jupiter fit tomber sur eux une pluie de pierres qui couvrit de cailloux cette grande plaine (TdL). CHECK

¹²⁷ Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), où vécut Michel Nostradamus (Michel de Notre-Dame) (1503-1566), médecin, astrologue et visionnaire. Ses prophéties écrites en quatrains ont été maintes fois imprimées, traduites, et expliquées. L'on peut toujours visiter son tombeau dans l'église gothique de Saint-Laurent (14e-15e siècle).

^{vv} proche ms franç 4600: proche de TDL

^{ww} grande: ce mot manque chez TDL

voisine est couverte. Le grand nombre en est plus surprenant que la beauté, car elles sont toutes fort petites et fort vilaines. Vous avez tant ouï parler de Marseille, que de vous en entretenir présentement, ce seroit de répéter les mêmes choses et peut-être vous ennuyer.¹²⁹

Tout le monde sait que Marseille
Est riche, illustre et sans pareille
Pour son terroir et pour son port;
Mais il faut vous parler du fort,
Qui sans doute est une merveille.
C'est Notre-Dame de la Garde,
Gouvernement commode et beau,
A qui suffit, pour toute garde,
Un suisse avec son halebarde^{yy}
Peint sur la porte du château.¹³⁰

Ce fort est sur le sommet d'un rocher presque inaccessible, et si haut élevé, que s'il commandait à tout ce qu'il voit au dessous de lui, la plupart du genre humain ne vivrait que sous son plaisir:^{zz}

Aussi voyons-nous que nos rois,
En connaissant bien l'importance,
Pour le confier ont fait choix
Toujours de gens de conséquence,
De gens, pour qui dans les alarmes
Le danger aurait eu des charmes,
De gens prêts à tout hasarder,
Qu'on eût vu longtemps commander,
Et dont le poil poudreux est^{aaa} blanchi sous les armes,¹³¹

Une description magnifique, qu'on a faite^{bbb} autrefois de cette place, nous donna la curiosité de l'aller voir. Nous grimpâmes plus d'une heure devant que^{bbb} d'arriver

^{xx} qui s'appellent ms fr. 4600: qu'ils appellent TDL

¹²⁸ *bastides*: petites maisons de campagne.

¹²⁹ Comme le dira La Fontaine au début de son voyage en Limousin, le récit que fait le voyageur galant est destiné à «désennuyer» le lecteur.

^{yy} son halebarde ms fr 4600: sa hallebarde TDL CHECK SPELLING of hallebarde

¹³⁰ *Un suisse*: au 17^e s. le mot désignait un portier ou concierge d'un hôtel particulier (dont le costume rappelait celui des mercenaires suisses); ici: un gardien. Sur le site de l'ancien fort se trouve maintenant la basilique de Notre-Dame de la Garde, qui date du dix-neuvième siècle.

^{zz} TDL son bon plaisir

^{aaa} est ms fr 4600: eût TDL

¹³¹ Ces remarques au sujet de Notre-Dame de la Garde sont une raillerie contre Scudéry, gouverneur de cet ancien fort, dont il avait fait «une description magnifique». Scudéry était justement assez fier de sa qualité de gentilhomme et de soldat. Le poil poudreux: la perruque blanche et poudrée.

^{bbb} ms fr 4600 fait

à l'extrémité de cette montagne, où l'on est bien surpris de ne trouver qu'une méchante mesure tremblante, prête à tomber au premier vent. Nous frappâmes à la porte, mais doucement de peur de la jeter par terre, et après avoir heurté longtemps, sans entendre même un chien abboyer sur la tour,

Des gens qui travaillaient là proche
 Nous dirent: Messieurs, là dedans
 On n'entre plus depuis longtemps.
 Le Gouverneur de cette roche,
 Retournant en Cour par le coche,
 A, depuis environ quinze ans,
 Emporté la clef en^{ccc} sa poche.

La naïveté de ces bonnes gens nous^{ddd} fit bien rire, surtout quand ils nous firent remarquer sur la porte^{eee} un écriteau, que nous lûmes avec assez de peine, car le temps l'avait presque effacé:

«Portion de Gouvernement
 A louer tout présentement.»
 Plus bas, en petit caractère:
 «Il faut s'adresser à Paris,
 Ou chez Conrart, le secrétaire,¹³²
 Ou chez Courbé, l'homme d'affaire¹³³
 De tous Messieurs les beaux esprits.»

Croyant après cela n'avoir plus rien de rare à voir en ce pays, nous le quittâmes sur-le-champ, et même avec empressement, pour aller goûter des muscats de^{fff} La Ciotat.¹³⁴ Nous n'y arrivâmes pourtant que fort tard, parce que les chemins sont rudes, et que, passant par Cassis, il est bien difficile de ne pas s'y arrêter à boire.¹³⁵ Vous n'êtes pas assurément curieux de savoir de Ciotat^{ggg}

bbb devant que ms fr 4600: avant que TDL

ccc en ms fr 4600: dans TDL

ddd le ms fr 4600 avait d'abord un «me» qui fut corrigé en «nous».

eee sur la porte: ces mots manquent dans TDL

¹³² Valentin Conrart (1603-1675), écrivain et érudit. Les lettrés qu'il réunit chez lui formèrent l'Académie française dont il devint le premier secrétaire perpétuel.

¹³³ Augustin Courbé, fameux libraire, éditeur du *Cyrus* de Mlle de Scudéry. Courbé aurait beaucoup profité du succès de la romancière.

fff de ms fr 4600: à TDL

¹³⁴ Le ms fr 4600 écrit: la Cioutat. Fondation grecque, La Ciotat (Bouches-du-Rhône) se situe au bord de la mer, au pied du rocher le Bec d'Aigle. Au seizième siècle La Ciotat était un port assez important qui desservait la partie orientale de la Méditerranée.

¹³⁵ Cassis (Bouches-du-Rhône) se situe sur l'ancienne route romaine (actuellement la N 559) au bout d'une vallée pittoresque; c'est entre de hauts rochers calcaires que l'on cultive depuis des siècles les fameuses vignes. Si pour La Chapelle et Bachaumont les chemins étaient rudes, les douze kilomètres

Que les marchands et les nochers
 La rendent fort considérable;
 Mais, pour ce muscat adorable
 Qu'un soleil proche et favorable
 Confit dans les brûlants rochers,
 Vous en aurez, frères très chers,
 Et du meilleur, sur votre table.

Les grandes affaires que nous avons en ce lieu furent achevées aussitôt que nous eûmes choisi et acheté^{hhh} le meilleur vin. Ainsi, le lendemain vers le midi, nous nous acheminâmes vers Toulon. Cette ville est dans une situation admirable, exposée au midi et couverte du septentrion¹³⁶ par des montagnes élevées jusqu'aux nues qui rendent son port le plus grand et le plus sûr qui soit au monde.¹³⁷ Nous y trouvâmes M^r. le Chevalier Paul, qui, par sa charge, par son mérite et par sa dépense, est le premier et le plus considérable du pays.

C'est ce Paul dont l'expérience
 Gourmandeⁱⁱⁱ la mer et le vent,
 Dont le bonheur et la vaillance
 Rendent formidable la France
 A tous les peuples du Levant.¹³⁸

Ces vers sont aussi magnifiques que sa mine; mais en vérité, quoiqu'elle ait quelque chose de sombre,^{jjj} il ne laisse pas d'être commode,^{kkk} doux et tout à fait honnête. Il nous régala dans sa cassine,^{lll} propre, et si bien étendue,^{mmm} qu'elle semble un petit palais enchanté.

entre Cassis et La Ciotat sont maintenant devenus une attraction touristique, à cause des vues panoramiques que vous offre la « Corniche des Crêtes », route construite pendant les années 1960.

ggg Ciotat: Cioutat ms fr 4600: La Ciotat TDL

hhh et acheté: ces mots manquent dans TDL

¹³⁶ du septentrion: du côté nord. TDL a corrigé le «du» en «au».

¹³⁷ des montagnes: le Massif du Faron. Toulon (Var) était en effet devenu un port militaire d'importance primordiale. On notera que Chapelle et Bachaumont ne font aucune mention des galères dans le port, qui au 17e et au 18e s. étaient une véritable attraction touristique, et cela malgré le fait qu'ils se sont donné un rendez-vous avec un homme militaire.

ⁱⁱⁱ Gourmande ms fr 4600 **B**: Gouverne TDL

¹³⁸ Paul: un des plus habiles hommes de mer du 17er siècle... il devint d'abord chevalier servent, ensuite chevalier de justice dans l'ordre de Malte, lieutenant général des armées navales de France et vice-amiral des mers du levant (Saint-Marc) voir la note dans TdL CHECK + Bluche, *Dictionnaire du Grand Siècle*

^{jjj} sombre ms fr 4600 **B**: fier TDL

^{kkk} ms fr 4600: il ne laisse pas luy d'estre commode

^{lll} propre ms fr 4600 **B**: qui est si propre TDL

^{mmm} étendue ms fr 4600 **B**: entendue TDL

Nous n'avions trouvé jusque là des orangers de médiocre grandeur, et dans des jardins: l'envie d'en voir de gros comme des chênes, et dans le milieu des campagnesⁿⁿⁿ nous fit aller jusqu'à Hyères.¹³⁹ Que ce lieu nous plut! qu'il est charmant! et quel séjour serait-ce que Paris sous un si beau climat!

Que c'est avec plaisir qu'aux mois
Si fâcheux en France et si froids,
On est contraint de chercher l'ombre
Des orangers qu'en mille endroits
On y voit, sans rang et sans nombre,
Former des forêts et des bois!
Là jamais les plus grands hivers
N'ont pu leur déclarer la guerre.
Cet heureux coin de l'univers
Les a toujours beaux, toujours verts,
Toujours fleuris en pleine terre.

Qu'ils nous ont donné de mépris pour les nôtres, dont les plus conservés et les mieux gardés ne doivent pas être en comparaison des orangers!

Car ces petits nains contrefaits,
Toujours tapis entre des^{ooo} ais
Et contraints sous des casemates,
Ne sont, à bien parler, que vrais
Et misérables culs-de-jattes.

Nous ne pouvions terminer notre voyage par un lieu qui nous laissât une idée plus agréable; aussi dès ce moment ne songeâmes-nous plus qu'à retourner à Paris. Notre dévotion nous fit pourtant un peu détourner du chemin^{PPP} pour aller à la Sainte-Baume. C'est un lieu presque inaccessible, et que l'on ne peut voir sans effroi. C'est un antre¹⁴⁰ dans le milieu d'un rocher escarpé de plus de quatre-vingts toises de haut, fait assurément par miracle: car il est aisé de voir que les hommes

N'y peuvent avoir travaillé,
Et l'on croit, avec apparence,
Que les^{qqq} Saints Esprits¹⁴¹ ont taillé

ⁿⁿⁿ campagnes ms fr 4600 **B**: champs TDL

¹³⁹ Le ms fr 4600 écrit «Jerres», **B** Hieres. Hyères (Var) se situe sur les pentes de la Colline du Castéou à environ 4 km de la côte.

^{ooo} des ms fr 4600: deux **B** TDL

^{PPP} un peu détourner du chemin ms fr 4600: détourner un peu **B** TDL

¹⁴⁰ C'est de cette grotte (*baoumo*) que le Massif de la Sainte-Baume prend son nom. Selon la légende la Sainte Marie-Madeleine s'y retira pendant 33 années pour se mettre à l'abri de la persécution des juifs et des païens.

^{qqq} les ms fr 4600 **B**: des TDL

Ce roc, qu'avec tant de constance
 La Sainte a si longtemps mouillé
 Des larmes de sa pénitence.¹⁴²
 Mais, si d'une adresse admirable
 L'Ange a taillé ce roc divin,
 Le Démon, cauteleux et fin,
 En a fait l'abord effroyable,
 Sachant bien que le pèlerin
 Se donnerait cent fois au diable,
 Et se damnerait en chemin.

Nous y montâmes cependant avec de la peine par une horrible pluie, et, par la grâce de Dieu, sans murmurer un seul moment; mais nous n'y fûmes pas plus tôt^{rrr} arrivés qu'il nous prit sans savoir pourquoi une extrême impatience d'en sortir. Nous examinâmes donc assez brusquement la bizarrerie de cette demeure, et nous nous instruisîmes en un moment des religieux,¹⁴³ de leur ordre, de leur coutume^{sss} et de leur manière de traiter les passants. Car ce sont eux qui les reçoivent et qui tiennent hôtellerie.

L'on n'y mange jamais de chair,
 L'on n'y donne que du pain d'orge
 Et des œufs, qu'on y vend bien cher.
 Les moines hideux ont de l'air
 De gens qui sortent d'une forge.
 Enfin, ce lieu semble un enfer,
 Ou pour le moins un coupe-gorge.
 L'on ne peut être sans horreur
 Dedans^{ttt} cette terrible demeure,
 Et la faim, la soif et la peur
 Nous en firent sortir sur l'heure.

¹⁴¹ Si l'on considère la lecture « les » comme le mot authentique de Bachaumont et La Chapelle, il s'agit d'une hérésie. Car l'Eglise catholique dicte qu'il n'y a qu'un seul Saint Esprit, qui est un avec Dieu le Père et Dieu le Fils. On comprend alors bien la lecture corrigée « des » qui, plus vague, laisse entendre qu'il s'agit de saints.

¹⁴² On ne manquera pas de noter l'ironie et même le sarcasme de nos voyageurs libertins à l'égard de la Sainte Madeleine, qui de pécheresse voire de prostituée se convertit en suivante de Jésus-Christ. Tout autre sera la description vénérable de la Sainte-Baume par un contemporain de Chapelle, le père Pierre de Saint-Louis (1626-1684) dans sa *Magdeleine au désert* (CHECK DATE): ... belle forêt,/ où mon âme a trouvé tout ce qu'elle espérait,/ Beau séjour du repos, retraite du silence/... (CHECK, voir M. Allem, *Anthologie poétique française: XVIIe siècle*, vol. 2, p. 256).

^{rrr} plus tôt: plustôt ms fr 4600 plutôt **B**: sitôt TDL

¹⁴³ les religieux, c.-à-d. ceux du couvent de la Sainte-Baume.

^{sss} TDL leurs coutumes

^{ttt} Dedans ms fr 4600 **B**: Dans TDL

Bien qu'il fût presque nuit et qu'il fît^{uuu} le plus vilain temps du monde, nous aimâmes mieux hasarder de nous perdre dans les montagnes et dans les déserts que de demeurer à la Sainte-Baume. Les reliques qui sont à Saint-Maximin¹⁴⁴ nous portèrent bonheur et nous y firent arriver avec l'aide d'un guide, sans nous être égarés, mais non pas sans être furieusement mouillés. Aussi le lendemain, la matinée s'étant passée tout entière en dévotion, c'est-à-dire à faire toucher des chapelets à quantité de corps saints et à mettre d'assez grosses pièces dans les bassins et tous^{vvv} les troncs, nous allâmes nous enivrer d'excellente blanchette de Négreaux,¹⁴⁵ et de là coucher à Aix. C'est une capitale sans rivière,¹⁴⁶ et dont tous les dehors sont fort désagréables, mais en récompense belle et assez bien bâtie, et de bonne chère. Orgon fut ensuite notre couchée, lieu célèbre pour tous^{www} les bons vins,¹⁴⁷ et le jour d'après Avignon nous fit admirer la beauté de ses murailles.¹⁴⁸ Madame de Castellane¹⁴⁹ y était, à qui nous rendîmes visite aussitôt le même jour, qui fut le jour des Morts.¹⁵⁰ Nous la trouvâmes chez elle en bonne compagnie:^{xxx} elle n'était point, comme les autres veuves, dans les églises à prier Dieu:

Car, bien qu'elle ait l'âme assez tendre
 Pour tout ce qu'elle aurait chéri,
 On aurait peine à la surprendre
 Sur le tombeau de son mari.¹⁵¹

^{uuu} qu'il fît ms fr 4600: qu'il ne fit TDL

¹⁴⁴ Saint-Maximin (Var), une petite ville à environ 30 km au sud du Massif de Sainte-Baume. Cette fondation Gallo-Romaine devint célèbre après la découverte des tombeaux des saints Maximin et Madeleine. Leurs sarcophages, ainsi que celui du Saint Marcelle, se trouvent dans la crypte de la basilique. CHECK

^{vvv} et tous les troncs ms fr 4600 **B**: et dans les troncs TDL

¹⁴⁵ Négreaux CHECK

¹⁴⁶ En effet, Aix-en-Provence a ses origines dans un camp romain érigé en l'an 123 après J.-C. près des sources qu'on appela Aquae Sextiae, d'après le consul Sextius.

^{www} tous: ce mot manque dans TDL

¹⁴⁷ Orgon (Bouches-du-Rhône), sur la Durance, fleuve tributaire du Rhône.

¹⁴⁸ Les murailles à la longueur de 5 km environ renferment toujours le vieux centre de la ville. Elles datent du 14e siècle.

¹⁴⁹ Mme de Castellane: Anne-Elisabeth de Rassin dite la Belle Provençale (TdL: Mlle de Châteaublanc) avait épousé le marquis de Castellane en 1647. Devenue veuve en 1655, elle quitta la cour pour aller vivre à Avignon. CHECK COMPATIBILITY OF DATES Le 8 août 1658 elle devrait épouser, en secondes noces, le marquis de Gange. Elle fut assassinée par ses beaux-frères, parce qu'elle se refusait à eux. Bussy-Rabutin fait mention d'elle sous le pseudonyme d'Armide dans son *Histoire amoureuse des Gaules*. CHECK

¹⁵⁰ Le 2 novembre.

^{xxx} Nous... compagnie: cette phrase manque dans TDL

¹⁵¹ En effet, le marquis de Castellane était mort dans le naufrage que firent cinq galères qu'il commandait auprès de Gênes (cf TdL).

Avignon nous avait paru si beau que nous voulûmes y demeurer deux jours pour l'examiner plus à loisir. Le soir que nous prenions le frais sur le bord du Rhône, par un beau clair de lune, nous rencontrâmes un homme qui se promenait, qui nous sembla avoir l'air du Sieur d'Assouci. Son manteau, qu'il portait sur le nez, empêchait qu'on ne le pût bien voir au visage. Dans cette incertitude, nous prîmes la liberté de l'accoster et de lui demander:

« Est-ce vous, Monsieur d'Assouci? »
 « Oui, c'est moi, Messieurs; me voici
 N'ayant plus pour tout équipage
 Que mes vers, mon luth et mon page.
 Vous me voyez sur le pavé
 En désordre, malpropre et sale;
 Aussi je me suis esquivé
 Sans emporter paquet ni malle;
 Mais enfin, me voilà sauvé,
 Car je suis en terre papale. »¹⁵²

Il avait effectivement avec lui le même page que nous lui avons vu lorsqu'il se sauva de Montpellier, et que l'obscurité nous avait empêché de discerner.^{yyy} Il nous prit envie de savoir au vrai ce que c'était que ce petit garçon, et quelle belle qualité l'obligeait à le mener avec lui; nous le questionnâmes donc assez malicieusement, lui disant:

« Ce petit garçon, qui vous suit
 Et qui derrière vous se glisse,
 Que sait-il? En quel exercice,
 En quel art l'avez-vous instruit? »
 « Il sait, » dit-il, « tout.^{zzz} S'il vous duit,
 Il est bien à votre service. »¹⁵³

Nous le remerciâmes lors bien civilement, ainsi que vous eussiez fait, et ne lui répondîmes autre chose

Qu' « Adieu, bonsoir et bonne nuit.
 De votre page qui vous suit
 Et qui derrière vous se glisse,
 Et de tout ce qu'il sait aussi,

¹⁵² En terre papale: Avignon avait été la résidence des papes de l'an 1309 jusqu'en 1403. Ceci est bien-sûr une raillerie contre l'église catholique: d'Assouci accusé de sodomie ne se sent sûr que dans l'ancien domaine des papes!

^{yyy} de discerner ms fr 4600 **B**: de pouvoir discerner TDL

^{zzz} **B** TDL: Il sait tout, dit-il.

¹⁵³ Les connotations sont scabreuses, que l'on ne s'en doute pas.

Grand merci, Monsieur d'Assouci;
 D'un si bel offre de service
 Monsieur d'Assouci, grand merci. »

Notre lettre finira par un^{aaaa} bel endroit, quoiqu'elle soit écrite de Lyon. Ce n'est pas que nous n'ayons encore à vous mander mille choses des beautés du Pont-Saint-Esprit,¹⁵⁴ des bons vins de l'hermitage de^{bbbb} Condrieux¹⁵⁵ et de Côte-Rôtie;¹⁵⁶ mais en vérité, nous sommes si las d'écrire que la plume nous tombe des mains, outre que nous voulons avoir de quoi vous entretenir lorsque nous aurons le plaisir de vous revoir.

Cependant^{cccc}

Si nous allions tout vous déduire,
 Nous n'aurions plus rien à vous dire,
 Et vous saurez qu'il est plus doux
 De causer, buvant avec vous,
 Qu'en voyageant de vous écrire.
 Adieu, les deux frères nourris
 Aussi bien que gens de la Ville,¹⁵⁷
 Que nous aimons plus que dix mille
 Des plus aimables de Paris.

DATE.

De Lyon, où l'on nous a dit
 Que le roi, par un rude édit,¹⁵⁸
 Avait fait défenses expresses,
 Expresses défenses à tous,
 De plus porter chausses suissesses,
 Cet édit, qui n'est rien pour nous,
 Vous réduit en grandes détresses,
 Grosses bedaines, grosses fesses,
 Car où diable vous mettez-vous?

ADRESSE.

^{aaaa} un ms fr 4600 B: ce TDL

¹⁵⁴ Pont-Saint-Esprit (Gard) prend son nom d'un pont sur le Rhône des 13e-14e siècles (endommagé en 1944). La citadelle du 17e s., à l'entrée du pont, renferme les vestiges d'un hôpital du 14e s.

^{bbbb} l'hermitage de: ces mots manquent dans B TDL

¹⁵⁵ Condrieux (Rhône) est toujours renommé pour ses vins blancs.

¹⁵⁶ Côte-Rôtie: nom d'un vignoble du Rhône, situé près de Lyon.

^{cccc} Cependant: ce mot manque dans TDL

¹⁵⁷ Ces deux vers sont, à l'exception du mot «adieu», identiques à celles utilisées dans la toute première section poétique du récit (voir la p. 000 ci-dessus).

¹⁵⁸ rude édit: CHECK

A Messieurs les aînés Broussins;
Chacun enseignera la rue:
Car leur demeure est plus connue
Au Marais que les Capucins.¹⁵⁹

Fin.

*** *** ***

¹⁵⁹ Au 17^e s. le Marais était un quartier à la mode, lorsque les grands seigneurs et les courtisans se construisent dans les alentours de la Place Royale (aujourd'hui Place des Vosges) de splendides demeures. Le couvent des Capucins s'y trouvait dans la rue Charlot.